



RAPPORT D'ACTIVITÉS

CENTRE HISTORIQUE MINIER

NOUVEAU



Sommaire

| P.4 | Éditos du Président et du Directeur

| P.8 | Chiffres-clés

| P.12 | Temps forts

| P.20 | Collections et archives

| P.32 | Un musée pour tous

| P.44 | Une gestion sous tension

| P.52 | Focus sur les travaux

| P.58 | Vers le projet scientifique et culturel



Jean-Paul Fontaine
Président
du Centre Historique Minier

Un succès remarquable

L'année 2023 au Centre Historique Minier a été tout à fait remarquable puisqu'à l'aube de son quarantième anniversaire, le Centre a atteint la meilleure fréquentation depuis son ouverture au public en 1984, ce qui nous place parmi les cinq musées les plus visités des Hauts-de-France.

Ce record de fréquentation est un véritable cap symbolique ; en effet, en se préparant pour une année de célébration des quarante ans, c'est l'occasion de retracer ce chemin parcouru, de continuer à rendre hommage à ces hommes et ces femmes qui ont travaillé dans les mines en France et qui y travaillent encore partout ailleurs dans le monde, mais aussi de se rendre compte de l'engouement constant du public local, national et étranger pour ce lieu chargé d'histoire. Alors que la production de charbon dans la région s'est arrêtée au début des années 1990, l'intérêt du public pour le Centre Historique Minier ne s'est jamais démenti depuis son ouverture en 1984 jusqu'au record que nous connaissons aujourd'hui.

Tout ceci, c'est bien sûr grâce à l'engagement, l'implication et l'enthousiasme des salariés qui ont permis d'arriver à ce beau résultat, à une programmation d'une grande qualité et une large satisfaction de tous nos visiteurs. Cette satisfaction et cet intérêt du public se retrouvent aussi sur les réseaux sociaux que nous animons puisque nous sommes en progression sur chacun d'eux, avec là aussi des pourcentages en hausse à chaque fois. Cette qualité du travail accompli, des expositions, des visites, des événements culturels et des services du Centre Historique Minier ont été largement relayés par les médias.

En-dehors d'une programmation culturelle toujours très riche et variée, un événement a particulièrement marqué le début d'année : celui de l'arrivée d'un nouveau Directeur-conservateur à la tête du Centre Historique Minier. En effet, depuis sa prise de fonction le 1er mars 2023, Luc Piralla a commencé à développer trois objectifs stratégiques afin que le Centre Historique Minier soit au rendez-vous des grands enjeux environnementaux et sociaux qui façonnent dès aujourd'hui le monde de demain : devenir un acteur de la transformation de notre territoire et de notre public dans la décarbonation, favoriser l'ancrage territorial, remettre l'humain au cœur de nos préoccupations en étant plus engagés, en donnant plus de place aux salariés dans les projets du Centre, en construisant une nouvelle relation avec les publics.

C'est ainsi que le Centre Historique Minier s'engage, qu'il rassemble ses publics autour de valeurs fortes, qu'il fédère ses partenaires dans une dynamique collective tournée vers l'avenir, qu'il inspire son territoire et rayonne au-delà de ses frontières.



Luc Piralla
Directeur-conservateur
du Centre Historique Minier

Une année record

2023 restera une année exceptionnelle dans l'histoire du Centre Historique Minier. Porté par sa programmation et par une dynamique régionale qui avait commencé dès la fin des contraintes sanitaires de l'année précédente, le Centre a accueilli 180 229 visiteurs et sa cinq millionième visiteuse. Avec ce record, le Centre Historique Minier fait mieux que beaucoup d'autres musées puisque non contents de retrouver la fréquentation antérieure à 2019, nous l'améliorons, preuve de l'attachement de nos visiteurs, aujourd'hui majoritairement régionaux.

Ce sont avant tout les équipes qu'il convient de mettre en avant, elles, qui chaque jour, s'attachent à maintenir, entretenir et faire connaître et vivre notre site depuis de nombreuses années. Accueillir un nombre si important de visiteurs n'est pas forcément simple, mais nous les remercions sincèrement, comme nous saluons également le travail de notre prédécesseur, Amy Benadiba, de l'avoir rendu possible. Nous tenons également à remercier les partenaires de l'EPCC, la Région Hauts-de-France, Douaisis Agglo et la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent, de nous donner les moyens de remplir notre mission de service public : faire vivre pour un public toujours renouvelé l'histoire des femmes et des hommes qui ont travaillé à la mine et ce faisant, ont participé, à modeler notre paysage mais plus encore à façonner les valeurs de notre région.

L'exposition *La mine fait son cinéma* avait parfaitement lancé l'année en proposant un thème grand public qui mettait en avant la façon dont le 7e art s'était approprié la figure du mineur. *Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak* a été également un moment fort de notre année qui a permis au Centre d'affirmer son soutien au peuple ukrainien tout en donnant la possibilité aux visiteurs de se rappeler que la production charbonnière est toujours une réalité actuelle en Europe et dans le monde. *La conquête de l'Ouest* est revenue sur la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais, réaffirmant le Centre Historique Minier comme le musée de la mine de l'ensemble du Bassin minier. Nous remercions le Frac Grand Large – Hauts-de-France de nous avoir associé à leur Triennale *Chaleur Humaine* et de nous avoir permis de présenter dans la verrière *Gravity Road* de Jesse Darling, qui a obtenu depuis le prestigieux *Turner Prize*.

Le Centre Historique Minier prépare l'avenir avec une importante subvention du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour se doter d'un nouvel outil de gestion informatisée des collections muséales. Le Ministère de la Culture nous aide à développer un dispositif innovant de témoignages de nos anciens mineurs. Des projets qui aboutiront en 2024, quarantième anniversaire de l'ouverture du Centre au public, que nous entendons bien fêter avec l'ensemble de notre territoire.

Carte d'identité du Centre Historique Minier

EPCC à caractère industriel et commercial

Créé en 1982, ouvert au public en 1984

Président du Centre Historique Minier : Jean-Paul Fontaine, Conseiller Régional

Directeur-conservateur : Luc Piralla

Directeurs :

Christophe Dumont, directeur administratif et financier,

Virginie Malolepszy, directrice des archives,

Emmanuel Reyes, directeur d'exploitation,

Karine Sprimont, directrice de la communication et du développement des publics

Le Conseil d'Administration

État

Bertrand Gaume, Préfet de la Région des Hauts-de-France, Préfet du département du Nord

Région Hauts-de-France

Mady Dorchies-Brillon, Conseillère Régionale Hauts-de-France, déléguée au devoir de mémoire

Salvatore Castiglione, Conseiller Régional Hauts-de-France

François Decoster, Conseiller Régional Hauts-de-France, Vice-président en charge de la culture, du patrimoine, des langues régionales et des relations internationales

Marie-Christine Duriez, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Jean-Paul Fontaine, Conseiller Régional Hauts-de-France, Président du Centre Historique Minier

Caroline Lubrez, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Marine Tondelier, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Douaisis Agglo

François Guiffard, Vice-Président de Douaisis Agglo en charge du tourisme

Caroline Sanchez, Vice-Présidente de Douaisis Agglo en charge de la culture

Éric Silvain, Conseiller communautaire de Douaisis Agglo

Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent

Joël Pierrache, Vice-Président de la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent

Arlette Dupilet, Maire de Fenain, Vice-Présidente de la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent, en charge de la culture et du patrimoine

Ville de Lewarde

Alain Bruneel, Maire de Lewarde

Personnalités qualifiées

Catherine Bertram, Directrice de la Mission Bassin Minier à Oignies

Anne-Laure Carré, Responsable des collections Matériaux au Musée des Arts et Métiers de Paris

Élisabeth Danielewski, Directrice de la Prospective et des Financements extérieurs à Douaisis Agglo

Édouard Dapvril, ancien représentant du syndicat minier CGT-FO

François Laurent, Directeur Général Adjoint du pôle pilotage et solidarité à Douaisis Agglo

Jeannine Marquaille, ancienne Présidente de l'Association du Centre Historique Minier

Frédéric Nihous, ancien Conseiller Régional

Sophie Wilhelm, Directrice de Lens-Liévin Tourisme

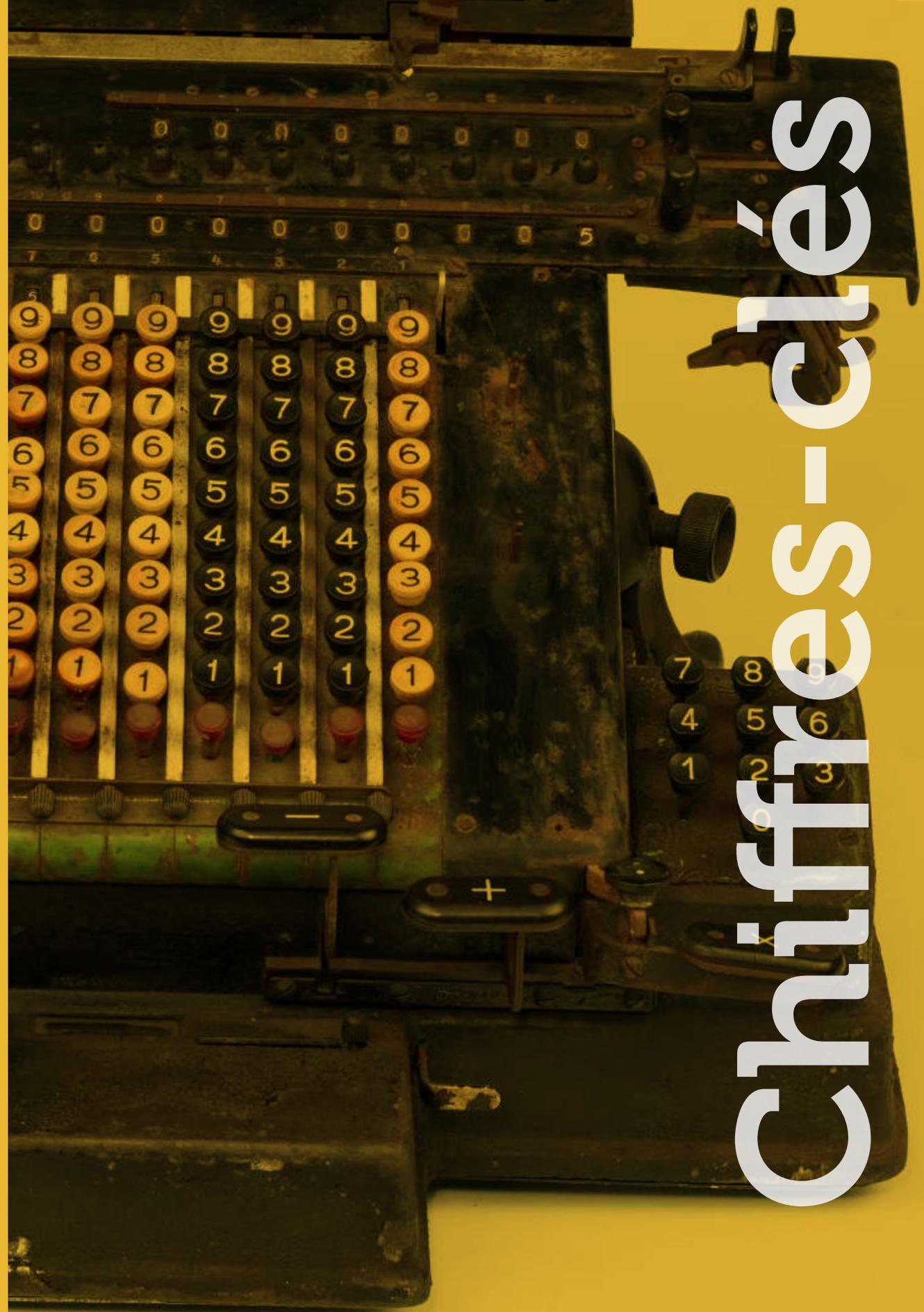
Représentants du personnel de l'EPCC – Centre Historique Minier

Stéphane Laridan, responsable des médiateurs au Centre Historique Minier

Emmanuel Reyes, directeur d'exploitation au Centre Historique Minier

01

Chiffres-clés



Chiffres-clés

Publics

180 229 visiteurs physiques (+**11,9%** vs 2022)

184 388 internautes

2 235 visiteurs lors de la Nuit européenne des musées

43 163 élèves en visite avec leurs enseignants

Plus de **3 500** participants en séminaires

Salariés

Effectif total au 31 décembre 2023 :

81 agents – moyenne d'âge des agents : 42,6 ans

47 femmes au sein des effectifs et 34 hommes (pour rappel, au 31 décembre 2022, le pourcentage de personnel féminin était légèrement supérieur car de 59,04 %)

L'effectif de 81 agents représente 69,71 équivalent temps plein

L'équipe a oscillé entre 74 et 96 salariés en cours d'année

25 stagiaires accueillis sur l'année

Collections et archives

59 objets et 127 documents ont été reçus en don

7 objets ou œuvres ont été achetés

3 131 notices d'objets dans la base Musenor

1 453 notices d'objets dans la base Recolnat

76 lecteurs accueillis au centre d'archives

22 recherches universitaires menées

Dans les fonds privés et publics du centre d'archives sont conservés :

2,5 km linéaires d'archives papier

Près de **300 000** photographies

Près de **1 000** films, **500** vidéos, **400** enregistrements sonores

5 711 ouvrages de bibliothèque

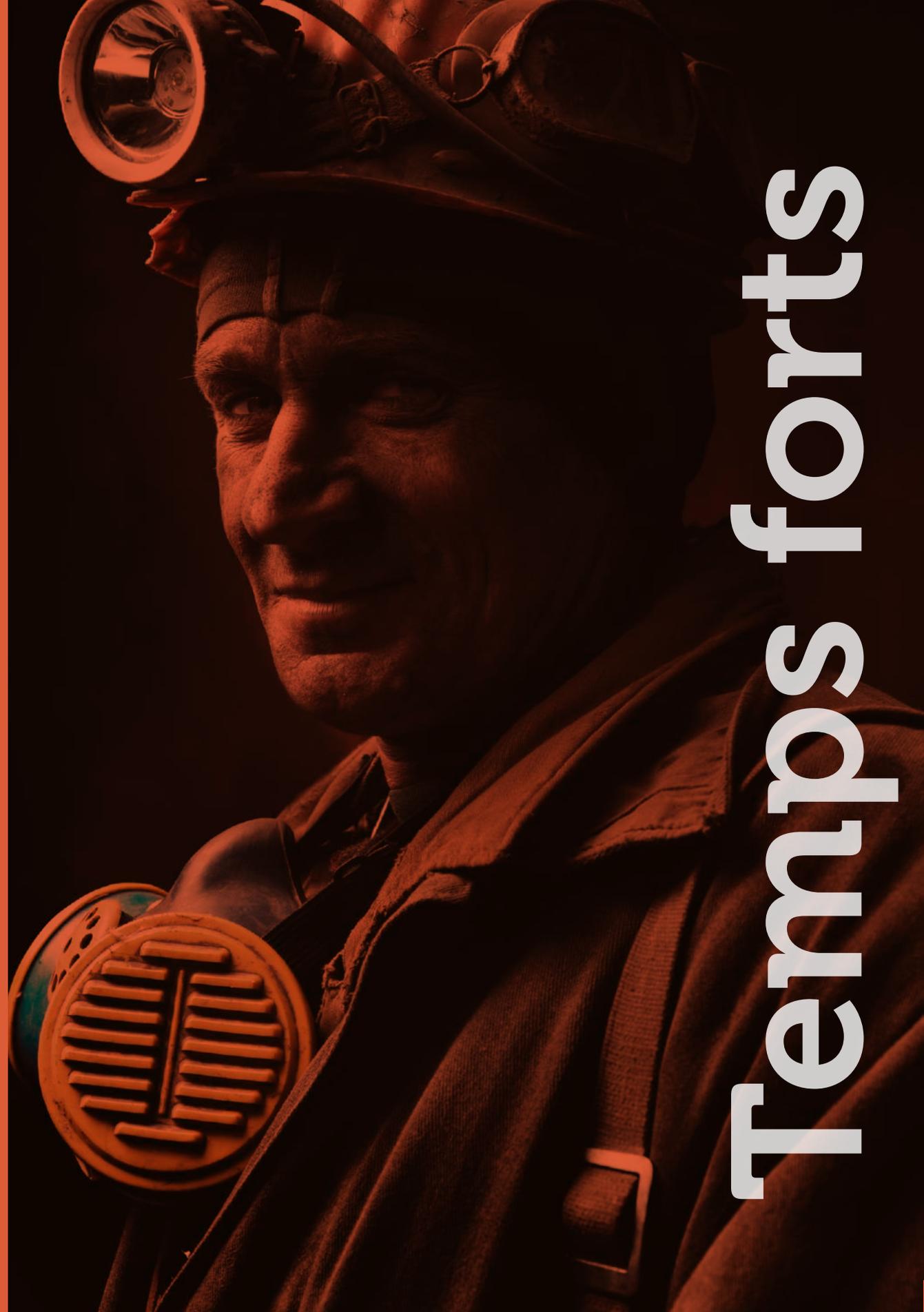
Avis

Sur **6 900** avis recueillis sur Google et Trip advisor, **98 %** de visiteurs se disent très satisfaits

490 articles et reportages recensés dans les médias dont **329** en presse écrite, 17 en radio et 9 en télévision

02

Temps forts



Temps forts

Temps forts

02



Janvier

La fermeture annuelle du musée au public en janvier rime avec travaux. Ainsi, la Région, propriétaire du site, a procédé à la sécurisation des éléments de revêtement des galeries d'exploitation du charbon reconstituées, victimes d'infiltrations en toiture, et a mis en conformité la détection incendie sur le site.



Février

Le Centre Historique Minier a organisé six visites du site avec le SDIS 59 et les sapeurs-pompiers des casernes de Somain, Pecquencourt et Douai pour avancer sur le Plan de sauvegarde des biens culturels. Ces rendez-vous ont permis aux pompiers de découvrir le musée et les réserves, d'échanger avec le personnel du musée sur les opérations de sauvetage des collections en cas de sinistre, de réaliser un exercice en testant le matériel de protection des œuvres.



Mars

Le 1^{er} mars, Luc Piral-la, Directeur-conservateur, prend la direction du Centre Historique Minier et s'engage à confirmer le rôle de l'établissement comme acteur au service de son territoire et de ses habitants, conformément à sa mission de service public.



Avril

Les 3 et 4 avril, une vingtaine de spécialistes français et étrangers (Belgique, Royaume-Uni, Allemagne, Portugal, Italie, Chili) se sont réunis pour deux journées de réflexion sur les liens qui unissent le cinéma, la littérature et la mine dans le cadre du colloque *Pleins feux sur la mine, quand cinéma et littérature s'emparent du sujet*.



Août

Arts plastiques, chasse au trésor, jeux d'adresse et de stratégie composent les nouveaux ateliers du galibot pour les enfants de 6 à 11 ans proposés pendant les vacances scolaires, tandis que l'offre spécifique pour les centres de loisirs a été totalement renouvelée avec *Les aventures de Gaillou*, *La légende de la lampe magique* ou encore *Intime conviction*.



Juillet

Le restaurant Le Briquet est une nouvelle fois récompensé pour son investissement en matière de qualité d'accueil du public, avec le renouvellement de la marque d'État Tourisme et handicap, attribuée aux professionnels du tourisme qui s'engagent dans une démarche d'accessibilité pour tous.



Juin

Tous en grève ! devient la quatorzième exposition itinérante du Centre Historique Minier. Consacrées à la dernière grande grève des mineurs du Nord-Pas de Calais en 1963, quarante-trois photographies racontent l'unité de la corporation, le déroulement et la solidarité unanime durant ces trente-cinq jours de grève.

Mai

Le 6 mai, la cinq millionième visiteuse franchit les portes du Centre Historique Minier, dans le cadre d'une découverte du site à l'occasion d'un congrès national organisé en métropole lilloise. C'est un cap symbolique qui témoigne de l'engouement constant du public local, national et étranger pour ce lieu chargé d'histoire et d'émotion.

Septembre

Les Journées européennes du patrimoine ont offert au public une visite inédite à la découverte du Bassin minier inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO à travers l'exemple de la fosse Delloye, et la découverte de deux installations contemporaines : *Gravity Road* de Jesse Darling dans la verrière des machines et l'œuvre du graffeur d'His Graff sur le parking du musée.



Octobre

Vernissage symbolique de l'exposition *Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak* en présence de Vadym Omelchenko, Ambassadeur d'Ukraine en France, de Xavier Bertrand, Président de la Région Hauts-de-France, de Pierre Azzopardi, Sous-Préfet de Douai et d'Alain Bruneel, Maire de Lewarde, avec lever des drapeaux français et ukrainien à l'entrée du site.



Novembre

Avec l'exposition *La conquête de l'Ouest*, retour sur une période charnière de l'histoire du Bassin minier : celle de deux découvertes, l'une fortuite et l'autre scientifique, qui ont permis de comprendre que le charbon était présent dans le sous-sol du Pas-de-Calais ; ces découvertes vont métamorphoser le territoire pour constituer, en à peine trente ans, le premier bassin charbonnier français.



Décembre

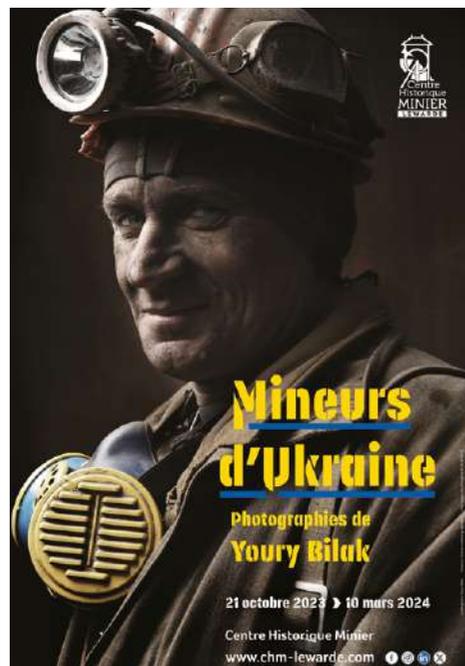
Vingt-cinq voisins, curieux de (re)découvrir le Centre Historique Minier et de faire plus ample connaissance avec l'équipe, ont été réunis lors de la première édition du Café des voisins le 5 décembre 2023. Ils constituent le premier maillon du lien particulier à renouer avec les habitants du territoire qui, pour certains, ne nous connaissent que très peu.

Temps forts 02

Une exposition symbolique en signe de solidarité avec les mineurs d'ailleurs

Mineurs d'Ukraine

La présentation de l'exposition *Mineurs d'Ukraine, photographies de Youry Bilak* a représenté un temps fort de 2023 : l'ambassadeur d'Ukraine en France, son excellence Vadym Omelchenko, et le président de la Région Hauts-de-France, Xavier Bertrand, nous ont fait l'honneur de leur présence pour le vernissage de l'évènement, pour rappeler à la fois que l'Ukraine est un pays à la longue et toujours actuelle histoire minière, et qu'il est injustement frappé par la guerre. En effet, le Centre Historique Minier considère que les musées doivent se positionner face à l'actualité, notamment quand celle-ci est particulièrement tragique. Mettre en avant les mineurs d'Ukraine à travers les clichés de Youry Bilak, si forts dans l'humanité qu'ils dégagent, c'est bien évidemment rendre hommage, à notre échelle et avec nos moyens, au courage de ce pays, mais c'est également donner à voir à nos visiteurs le caractère encore très actuel de la production de charbon dans



Vernissage de l'exposition *Mineur d'Ukraine, Photographies de Youry Bilak* - © Samuel Dhote

le monde et notamment en Europe. Il faut rappeler que Vuhledar dans le Donbass, où Youry a travaillé au début des années 2010, se trouve aujourd'hui sur la ligne de front et l'exploitation y est bien évidemment impossible.

Nous avons été heureux à travers ce projet de rencontrer Youry Bilak, de mettre en avant son travail photographique et de l'accompagner humblement dans son engagement au service de l'Ukraine.



Visite de l'exposition *Mineur d'Ukraine*, par l'artiste Youry Bilak, en présence de Vadym Omelchenko, Ambassadeur d'Ukraine en France © Samuel Dhote

Une œuvre de Jesse Darling au cœur de la verrière des machines

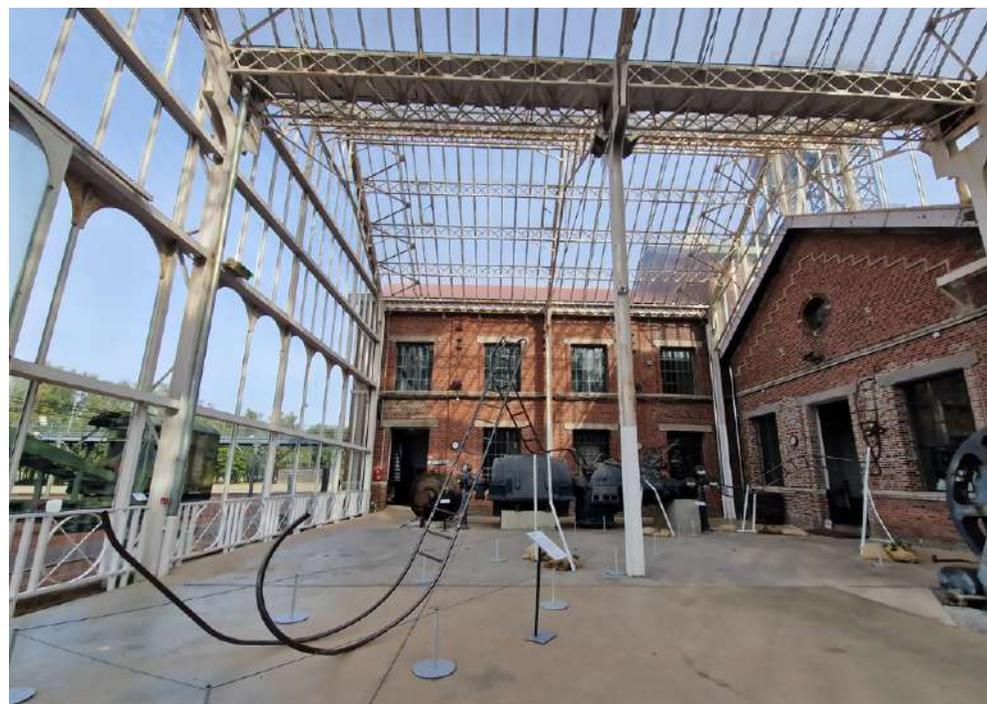
Gravity Road

Nous remercions très grandement le FRAC – Grand Large d’avoir permis au Centre Historique Minier de s’associer à sa triennale *Chaleur Humaine* qui mettait en avant les liens entre art et industrie. Outre un partenariat très fructueux avec une importante structure culturelle de la région, la présentation de *Gravity Road* de Jesse Darling dans la verrière a été l’occasion de réaffirmer l’importance des œuvres d’art contemporain pour renouveler le regard sur notre site et sur l’histoire que nous avons à faire vivre.

Le titre de l’œuvre, *Gravity Road*, fait en effet référence à un tronçon de chemin de fer en pente construit en Pennsylvanie en 1827 pour transporter le charbon des mines. Peu de temps après la fermeture de celles-ci, il est utilisé pour des passagers comme une véritable attraction, pré-curseur des montagnes russes modernes.

Jesse Darling crée une sculpture de montagnes russes, dysfonctionnelles et en panne, qui devient un anti-monument à une modernité célébrant le progrès, l’accélération et la maîtrise mais produisant aussi de la violence. Une relique d’une machine à bonheur dont la valeur de divertissement réside dans la stimulation des effets physiques de la panique. Remise en question de cette société du divertissement qui joue à se faire peur ? Pour autant les sacs en toile de jute, évocations des sacs transportant le charbon, d’où émergent des fleurs, seule note d’espoir, incarnent le renouveau de la nature sur les ruines d’une modernité désenchantée.

L’artiste a reçu depuis le prestigieux *Turner Prize*, ce qui témoigne de la qualité de la proposition du Centre Historique Minier qui sera également visible jusqu’en septembre 2024.



3 questions à Daniel et Yvon, anciens mineurs et guides du Centre Historique Minier

Qui êtes-vous ?

Je suis Yvon Boidin. J’ai été mineur de fond de 1962 à 1988 avant de terminer ma carrière dans les grands bureaux en 1994.

Je suis Daniel Francke. J’ai été mineur de fond de 1964 à 1987, puis ai entamé une reconversion professionnelle dans le cadre de la convention de cessation d’activités des HBNPC.

Pourquoi êtes-vous devenu guide au Centre Historique Minier et pendant combien de temps ?

Yvon :

C’est le fruit du hasard. Me promenant après ma retraite, je suis venu au Centre Historique Minier et ai aperçu des bus sur le parking et deux anciens mineurs en bleus de travail. Ils m’ont expliqué qu’ils étaient guides. Quelques temps après, j’ai reçu un courrier d’André Dubuc, ancien directeur, qui m’a proposé de devenir guide, poste que j’ai occupé de 1994 à 2001 puis de 2008 à 2023.

Daniel :

C’est un peu le hasard également. Dans le club de personnes âgées où allait ma maman, il y avait un ancien mineur qui était guide au Centre. Il m’a proposé plusieurs fois de venir voir. Quand je suis entré dans la salle de bains, j’ai ressenti beaucoup d’émotions. J’ai déposé un CV et j’ai commencé quelques temps plus tard, poste que j’ai occupé de mai 1999 à janvier 2024.

Quel est votre plus beau souvenir au Centre ?

Yvon :

C’est l’esprit des personnels. Je suis quelqu’un de renfermé mais mon travail au Centre m’a sociabilisé. C’est la rencontre et les échanges avec les médiateurs.

Daniel :

*J’ai beaucoup apprécié toutes les rencontres avec le public, avec les gens, certains avec qui il y a eu de vrais échanges, parfois même l’occasion de les revoir dans leur région. Un de mes plus beaux souvenirs reste quand même le tournage de l’émission *C’est pas sorcier* sur le Carbonifère avec l’animatrice Sabine.*



Daniel Francke et Yvon Boidin ont guidé les visiteurs du Centre Historique Minier puis ont proposé leurs rencontres-témoignages pendant de nombreuses années. Ils ont pris leur retraite définitive en 2023.

03

Collections
et archives



Collections
et archives

Collections et archives

03

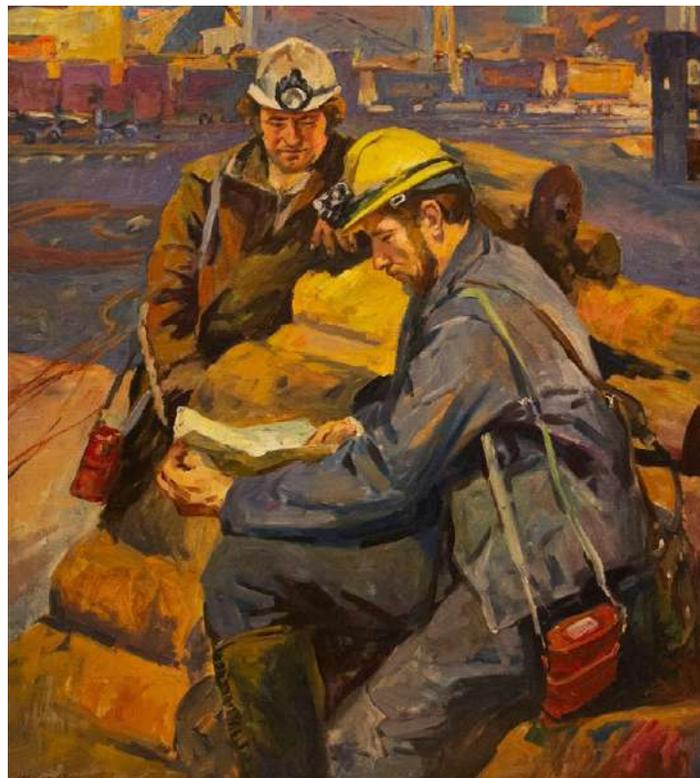
Collections et archives

Les services conservation et archives sont à pied d'œuvre tout au long de l'année pour les opérations de récollement, d'inventaire, de reconditionnement, de restauration des collections et des fonds ainsi que la gestion des acquisitions, des prêts et leurs accès par les chercheurs, les musées et structures et surtout le public à travers les expositions dans et hors les murs.

Les acquisitions

Collections et fonds d'archives s'accroissent chaque année grâce aux dons de particuliers, de passionnés de la mine ou de descendants de mineurs, et aux achats effectués notamment dans des salles de vente. En 2023, 35 donateurs ont contribué à cet enrichissement en offrant 59 objets et 127 documents. Ces nombreux dons touchent toutes les thématiques de la culture minière : l'histoire des mines du Nord-Pas-de-Calais et leur administration par les compagnies ou les Houillères, les aspects techniques et sociaux de l'exploitation, la géologie, l'habitat minier, les grèves, la vie quotidienne des mineurs ou encore l'histoire syndicale.

Parmi eux, des lampes de mine à essence et électrique, des banderoles et bannières du Syndicat des mineurs CGT, une lithographie de Lucien Jonas *Henri Dargent, mineur de la Bleuse Borne* datant de 1935, un costume folklorique polonais pour jeune fille ou différents objets (casques de



Mineurs, de Petr Fedorovich Shapovalov, acquisition réalisée avec le soutien du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (Etat/Conseil Régional des Hauts-de-France) © Centre Historique Minier

mineur, lampe de mine, grisoumètre portatif) récupérés sur le site de la mine de Pivdenodonbaska 3 à Vuhledar (Bassin du Donbass, Ukraine) et donnés par le photographe Youry Bilak. Pour les archives, on peut citer une série de plaques de verre de la Société des mines de Lens datant de la Première Guerre mondiale, un ensemble de documents concernant la Coopérative centrale du personnel des mines et de la Coopérative centrale du pays minier, un registre d'avancement des travaux de la fosse de l'Espérance de la Compagnie des mines d'Aniche (1841-1844), des diplômes de CAP de mineur

et de remise de médaille d'honneur du travail ainsi qu'une carte des zones stratigraphiques à la cote -300 dressée par le service des ressources et des études géologiques des HBNPC (1963).

Quatre lampes de mine ont été acquises afin de compléter la collection : une à huile du type Velox GL 50 du fabricant indien J. K. Dey & Sons à Calcutta, deux à essence de fabrication japonaise et chinoise. La quatrième est une lampe à essence de marque Arras offerte par l'École des mines de Douai au Premier Ministre Pierre Mauroy en 1984. Le Centre a également acquis plusieurs œuvres : une huile sur toile *Mineurs* de Petr Fedorovich Shapovalov (Ukraine, 1929-2000) datant de 1985, une huile sur papier *Mineur poussant un wagonnet* de Constantin Meunier (Belgique, 1831 - 1905) ainsi qu'une sculpture intitulée *À front de taille* de Georges Wasterlain (Belgique, 1889-1963).

La vie des collections

En mai 2023, le Centre Historique minier a répondu à l'appel à projet sur la valorisation des collections scientifiques patrimoniales dans le cadre du dialogue entre science et société du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche dans le but d'améliorer l'accessibilité des collections sur les bases de données publiques. La subvention accordée de 43 193 euros permet au musée d'acheter un nouveau logiciel de base de données, de créer un portail des collections sur son site web et d'organiser trois campagnes photographiques. Ainsi, 450 notices d'objets et de fossiles seront illustrées par des

images de qualité. En 2023, 3 131 notices étaient consultables sur la base Musenor, 63 sur la base nationale Joconde/POP, 1 453 sur la base RecoNat et 142 sur la base Patstec. L'objectif est d'aller encore plus loin dans les années qui viennent.

2023 a vu l'avancement de nombreux projets initiés auparavant, notamment le Plan de Sauvegarde des Biens Culturels. Le Ministère de la Culture demande à tous les établissements culturels de définir des priorités d'action et les modalités d'intervention en cas de sinistre. L'année 2023 a été l'occasion d'organiser avec les casernes de pompiers locales une dizaine de visites du site, de les sensibiliser à la manipulation des collections et de réaliser un exercice le 5 avril. Par ailleurs, en tant que coordinatrice du Plan de Sauvegarde des Biens Culturels, Emmanuelle Hibernie, chargée des collections, a complété sa formation en suivant un webinar organisé par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et en allant au colloque international sur le sujet à Chantilly les 13 et 14 avril.

Deux projets de restauration ont également avancé en 2023. Si le cahier des charges, la consultation des restaurateurs et le passage devant la commission



Mineur poussant un wagonnet. Constantin Meunier (1831 - 1905). Huile sur papier

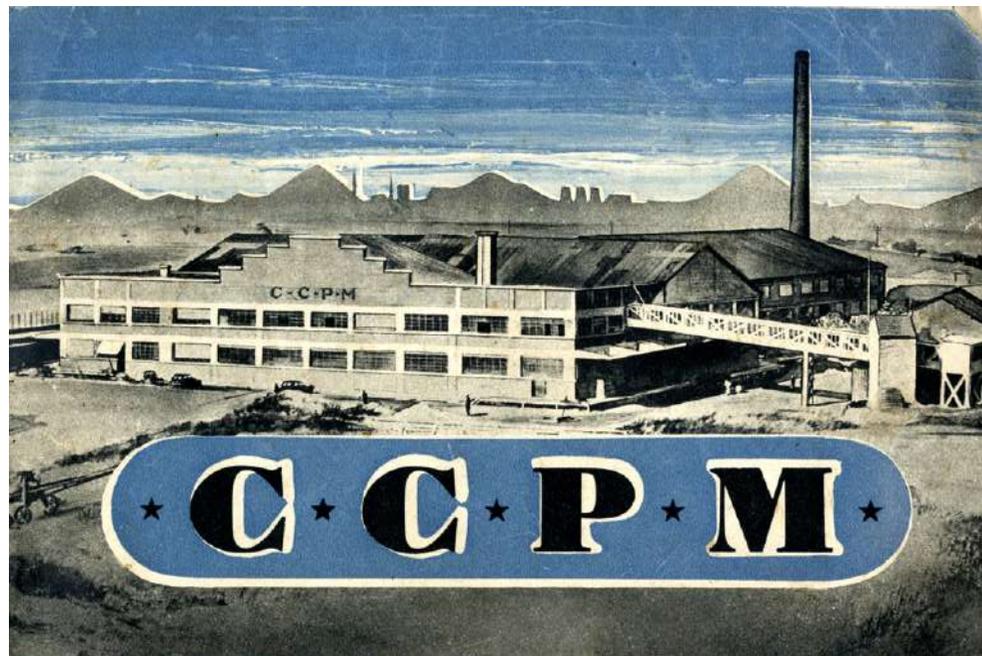
scientifique régionale de restauration ont été faits en 2022 pour le tableau *Firminy*, 22.10.1948 de Robert Zambaux, la restauratrice est intervenue sur l'œuvre en 2023. Quant au tableau *Les mineurs* de Charles Atamian, l'ensemble du dossier a été traité en 2023 avec un retour de l'œuvre en mars 2024.

Comme chaque année, le Centre Historique minier est sollicité pour des demandes de prêt d'objets. En 2023, 9 institutions des Hauts-de-France nous ont empruntés 114 objets. Chaque dossier de prêt nécessite en amont d'affiner la sélection d'œuvres avec l'emprunteur, de rédiger la convention de prêt, d'établir les constats d'état des objets, d'accueillir l'emprunteur au retrait et au retour du prêt.

Le musée emprunte également des œuvres pour ses projets d'exposition comme *Mineurs d'Ukraine* ou *La conquête de l'Ouest* pour laquelle quatre œuvres ont été empruntées. L'installation *Gravity Road* de Jesse Darling, a pris place sous la verrière depuis le 16 septembre 2023 et le restera jusqu'en octobre 2024.



Costume folklorique polonais de jeune fille, don d'Éveline Novion



Notice de la Coopérative centrale du personnel des mines, s.d., don Pascal Herbez

3 questions à Emmanuelle Hibernie, chargée des collections au Centre Historique Minier



Emmanuelle, pouvez-vous nous décrire en peu de mots vos missions de chargée des collections ?

Je m'occupe de tous les aspects liés à la gestion des collections dans le respect du cadre réglementaire défini par le Code du patrimoine : du dépoussiérage, au récolement, à la gestion des acquisitions, des réserves, des prêts, des dossiers de restauration, à la régie des œuvres, au Plan de Sauvegarde des Biens Culturels, à la numérisation. Je participe aussi aux montages d'expositions.

Quelles sont les formalités pour que le musée acquiert une œuvre ou un objet ?

Le Centre Historique minier ne peut pas conserver tout le patrimoine minier. La protection administrative et juridique du Code du patrimoine impose une sélection à l'entrée. L'acquisition doit être pertinente vis-à-vis de l'identité du musée et être un complément à ses collections, voire aux collections des autres musées.

En outre, il est nécessaire de s'interroger sur la provenance et le coût réel d'acquisition (le prix d'achat ou les éventuels frais de restauration ...). Réunir toutes ces informations nécessite un temps de dialogue avec le donateur et/ou le vendeur. Chaque projet d'acquisition fait d'objet d'un dossier soumis à la commission scientifique régionale des Musées de France. Celle-ci s'assure que l'institution a bien mesuré les enjeux d'un achat ou d'un don avant son entrée dans le domaine public. Quand l'avis est favorable, l'œuvre acquise est enregistrée dans l'inventaire, la base de données et rejoint les collections exposées ou en réserves. En 2023, 27 objets ou lots d'objets ont été présentés devant la commission et ont intégré les collections du Centre Historique Minier.

Pouvez-vous nous dire en quoi consiste le récolement dans un musée et comment il a évolué en 2023 ?

Le récolement est une opération réglementaire définie dans le Code du patrimoine qui oblige chaque institution à vérifier tous les dix ans la localisation des objets inscrits sur l'inventaire, de vérifier la description, le marquage et l'état de conservation. Je travaille sur le premier récolement du Centre Historique Minier depuis 2017. En 2023, j'ai traité 358 objets dont le matériel minier exposé sur le parking, le carreau, sous la verrière, dans la salle des compresseurs et au puits n°2. Le récolement est indispensable pour bien connaître les collections et les valoriser mais il s'agit d'un processus long qui demande dans le cas du Centre Historique Minier de nombreuses recherches documentaires pour distinguer les objets inventoriés de ceux similaires qui ne le sont pas, et des moyens humains pour manipuler des objets volumineux et lourds... Il reste environ 5 200 objets à récoiler.



La vie des archives

L'inspection réglementaire du service des archives a été effectuée le 23 août 2023 par les représentants des Archives départementales du Nord et des Archives nationales du Monde du Travail (ANMT) qui a conduit au renouvellement du prêt pour un an. Les Archives départementales du Nord ont souligné le travail accompli quant au traitement des fonds, celui sur les instruments de recherche et leur informatisation en vue de leur publication en ligne.

L'équipe des archives a poursuivi le traitement archivistique des fonds d'archives qui consiste aux opérations de tri, de classement et de rangement des documents ainsi que la reprise des inventaires avec relecture, rédaction de description d'analyse plus détaillée, correction et harmonisation des descriptions et rédaction des fiches ISADG. La reprise de la bibliothèque a ainsi été achevée avec 5 711 ouvrages qui ont été vérifiés, indexés (mots clés, noms de lieux, noms propres) et reconditionnés. Deux fonds d'archives papier ont été repris intégralement : le fonds Arch, initialement constitué par les Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais (HBNPC) au moment de la création du Centre par des pièces isolées, comprenant 2 817 notices ainsi que le fonds 8W (ancienne-

ment nommé « fonds Valises »). Cet ensemble de 1 720 références rassemble des archives produites par la Compagnie des mines d'Anzin à partir du XVIII^{ème} siècle et recoupe l'ensemble des activités de l'entreprise qu'elles soient administratives, juridiques, techniques, sociales. Concernant le fonds photographique, le fonds FK Service des Relations publiques des HBNPC supports transparents couleur comprenant 12 189 reportages pour 39 158 vues a fait l'objet d'un inventaire comprenant une description, la localisation et la date. Ce fonds porte sur des thématiques variées : l'exploitation au fond, les vues extérieures des sites (fosses et usines), les terrils, les transports, l'habitat et les œuvres sociales. Il en est de même pour le fonds cartes postales Centre Historique Minier comprenant 1 521 pièces. En juillet, les supports 16 et 35 mm du fonds cinématographiques des HBNPC, soit 1 308 bobines, ont été transférés aux ANMT, leur permettant ainsi une conservation dans des locaux adaptés.

En 2023, 76 lecteurs ont fréquenté la salle de lecture des archives lors de 108 séances de travail. 831 communications sur place ont été effectuées : 453 dossiers d'archives, 203 ouvrages de bibliothèque, 110 dossiers photographiques, 65 films. 22 recherches universitaires ont été menées à partir des fonds d'archives dont 12

3 questions à Luc Rojas, Docteur en histoire moderne et contemporaine



Qui êtes-vous ?

Je suis enseignant à l'université Jean Monnet à Saint-Étienne, docteur en histoire moderne et contemporaine, dont la thèse a porté sur les Compagnies houillères de la région stéphanoise. Je travaille plus largement sur les ingénieurs civils et les mines de charbon.

Quel est votre sujet de recherche qui vous a amené à consulter les archives au Centre Historique Minier ?

Je mène une recherche portant sur les liens entre techniques et environ-

nement dans les mines de charbon, et plus spécifiquement au sein de l'environnement particulier du fond.

Quelles sources consultées au Centre vous permettent de travailler sur votre sujet ?

Il y a plusieurs sources intéressantes, notamment le fonds de la Compagnie des mines d'Anzin qui comporte des documents liés à l'exploitation minière datant du XVIII^{ème} siècle, ce qui est assez exceptionnel car des archives de ce type aussi complètes sont rares en France. Le Centre a par ailleurs constitué une base de données de témoignages, regroupant des témoignages écrits et vidéos, des informations non perceptibles dans les archives papier. Cette matière englobe une période assez large allant du début du XX^{ème} siècle jusqu'aux 1960, permettant ainsi d'apprécier les représentations de la population ouvrière. Les films de sécurité présents dans le fonds cinématographique des HBNPC sont également particulièrement intéressants car ils donnent à voir la position de l'entreprise sur la sécurité.

Enfin, les sources imprimées, telles que les journaux d'entreprise, ne sont pas forcément disponibles dans d'autres centres d'archives. Elles rendent compte de la politique de l'entreprise non visible dans d'autres types de sources, ainsi que de l'image que l'entreprise veut véhiculer d'elle-même auprès de ses salariés.

en histoire et 3 en architecture. L'origine géographique des universités concernées par ces travaux d'étudiants est à souligner puisque deux tiers d'entre elles sont hors région Hauts-de-France. Parmi ces travaux, on peut citer : *Les italiens et la Seconde Guerre mondiale dans le Pas-de-Calais*, thèse en histoire contemporaine effectuée conjointement pour l'université de Vérone et Paris 8 ; *Histoire de la protection sociale et l'immigration magrétine (1945-2000)*, thèse en histoire de Emory University Atlanta (USA) ; *Histoire économique en France dans l'entre-deux guerres. Immigration polonaise, mécanisation*, thèse de International University of Kagoshima ;

Expérimentations et innovations des couvertures architecturales en plastique durant les Trente Glorieuses, thèse en histoire et architecture de Université Lille - ENSAPL/LACHT.

La communication des archives se fait également à distance. Le service a répondu à 130 demandes de renseignements par correspondance, par téléphone ou internet pour l'ensemble des fonds d'archives papier. Pour les fonds iconographiques, ce sont 78 demandes externes qui ont été traitées pour la presse, l'édition, des institutions diverses, des étudiants, des artistes, des particuliers.

Le Centre hors les murs

Accessibilité des collections et des archives au plus grand nombre, ancrage territorial et partage de la mémoire minière sont des piliers du Centre Historique Minier. Ainsi, l'équipe répond aux différentes sollicitations de structures, collectivités, associations par le biais de prêts. Le Centre dispose d'une quinzaine d'expositions itinérantes qui permettent cet accès au patrimoine et à la culture minière. Plusieurs d'entre elles ont été présentées dans et hors de la Région Hauts-de-France l'an dernier, parfois accompagnées d'objets des collections ou d'archives.

L'exposition *Ahmed, Wladislaw, Dario... tous gueules noires*, consacrée à l'histoire de l'immigration dans le Bassin minier, a été présentée au Collège Théodore Monod de Roubaix du 3 au 8 avril 2023 ainsi qu'au Musée des Arts et Traditions Populaires de Wattrelos du 13 mai au 10 juin 2023, accompagnée pour l'occasion de différents objets (notamment statuette de sainte Barbe, outils traditionnels des mineurs, vêtements de travail). Du 2 février au 6 mars, l'exposition *Germinal, fiction ou réalité* a traversé la frontière pour une présentation sur le

site du Bois du Cazier, musée de la mine à Marcinelle près de Charleroi. Du 9 septembre au 5 novembre 2023, la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise a choisi de faire une place importante à la mine dans sa programmation en proposant les expositions itinérantes *Paysages du bassin minier de 1854 à l'entre-deux-guerres* et *Germinal, fiction ou réalité ?* ainsi que des outils de mineur (pic, hache, scie escofine, marteau-piqueur), plusieurs médailles et des lampes de mine. L'Association des Anciens Mineurs de Leforest avait choisi de mettre en avant les loisirs avec *Sous le charbon la plage* du 21 au 24 septembre 2023, tout comme la Mairie de Wingles à la Maison de la Culture et des Loisirs avec *Une mine de... footballeurs* du 6 novembre au 5 décembre 2023 à l'occasion de l'événement Les Étincelles de la Sainte Barbe.

Plusieurs prêts d'objets ont été effectués pour des expositions et plus particulièrement pour *Travailler en temps de guerre : 14/18-39/45* aux Archives nationales du monde du travail à Roubaix du 26 mai 2023 au 4 mai 2024, un portrait de Jules Mousseron par Jean Wattiez au fusain et deux sculptures en terre cuite de Colette Jonas à l'occasion de l'exposition *Jules Mousseron, vu par ses amis artistes* au musée municipal de Denain du 15 septembre 2023 au 31 dé-



Exposition Jules Mousseron, vu par ses amis artistes au musée municipal de Denain

cembre 2023. Seize lampes de mine du fabricant ARRAS de modèles différents ont été présentées dans l'exposition temporaire organisée pour les Journées européennes du patrimoine et la fête des vendanges entre le 17 septembre 2023 au 1^{er} octobre 2023 à Cité Nature à Arras. Enfin des objets ont été présentés lors d'événements organisés pour la fête de fin d'année de l'École de musique de Dechy, pour le centenaire de l'Harmonie « Les Mineurs » d'Auberchicourt, au Centre Culturel Polyvalent « Les Echevins » à Lallaing ou lors de l'avant-première du film *Gueules noires* réalisé par Mathieu Turi le 11 novembre 2023 au cinéma Pathé à Liévin.



Joueurs à l'entraînement sur le terrain de la fosse 16 à Loos-en-Gohelle, 1964 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)

Articles et interventions extérieures

- **Intervention de Luc Piralla et Karine Sprimont** sur la valorisation touristique du patrimoine minier dans le cadre de la table ronde organisée par l'Ambassade de France au Kosovo lors de la Semaine de la Francophonie à Peja, en mars 2023
- **Communication de Virginie Malolepszy « Les Houillères font leur cinéma »** dans le cadre du colloque *Pleins feux sur la mine. Quand cinéma et littérature s'emparent du sujet* organisé par le Centre Historique Minier les 3-4 avril 2023
- **Communication de Virginie Malolepszy « Les films des Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais »** dans le cadre du colloque *Archives audiovisuelles industrielles. Coup de projecteur sur les enjeux et les pratiques actuelles en histoire, en sociologie et en arts* organisé par l'Université de Lorraine les 11-12 mai 2023
- **Communication de Luc Piralla « Memory versus history : former miners at the Centre Historique Minier de Lewarde (France) »** dans le cadre de l'International Conference of Mining and Underground Museums à Wieliczka-Zabrze du 22 au 25 mai 2023
- **Communication de Karine Sprimont « Musées et capitales européennes de la culture : quels apports réciproques ? »** dans le cadre de l'Argument de Rouen 2023, le 24 novembre 2023
- **Virginie Malolepszy, Karine Sprimont, Le Centre Historique Minier, témoin d'une aventure humaine et industrielle**, Édition Centre Historique Minier, 2023
- **V. Malolepszy, « Embauche »** in *Une histoire de l'immigration en 100 objets*, Catalogue de l'exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration, Éditions de La Martinière, juin 2023
- **E. Hibernie, « Le Houilleur de Charles Lévy », « Les mineurs de Charles Atamian », « Lampe de mine à essence de type HCP, Patterson », « Lampe de mine à essence, The Wolf Safety Lamp Company of America »**, La Revue des musées de France n°2-2023 – Revue du Louvre, acquisitions 2021-2022, éditeur RMN

Les collections et les archives au service des expositions

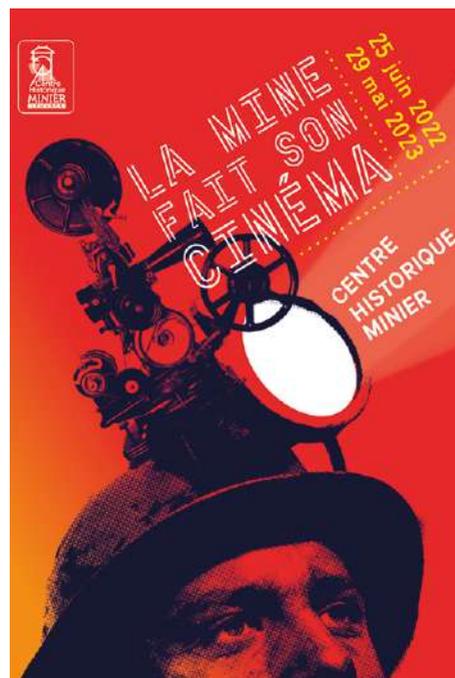
La programmation temporaire et plus particulièrement les expositions annuelles offrent l'opportunité aux équipes de conservation et des archives de valoriser collections et fonds d'archives.

Avec *La mine fait son cinéma*, (scénographes : Guillaume Lanneau et Bruno Charzat du Collectif au fond à gauche) présentée du 25 juin 2022 au 17 septembre 2023, le Centre Historique Minier a souhaité dérouler le tapis rouge et inviter à un tour d'horizon des liens qui unissent la mine au cinéma. Qu'elle constitue le sujet principal ou le cadre d'une histoire, la mine a marqué le monde du cinéma durant tout le XX^{ème} siècle et l'exposition nous a rappelé qu'elle l'inspire encore aujourd'hui. Sur tous les continents et dans tous les genres, des réalisateurs inscrivent son univers dans leurs scénarios. Que ce soit par la fiction, le documentaire, le film d'animation ou le film d'entreprise, ceux qui chaque jour affrontent le danger pour extraire le charbon du sous-sol ont ainsi été placés sous les feux des projecteurs.

L'exposition, déployée dans les deux salles d'exposition temporaire, proposait deux ambiances aux visiteurs. Dans la première, quatre sections thématiques développaient le sujet : « Premiers coups de projecteur » sur



Fossiles houillers, don de Christian Debrabant



les premiers films ; « Ça tourne à la mine » sur l'abondance et la diversité des fictions ; « Pleins feux sur *Germinal* », un zoom sur l'archétype du scénario minier ; « L'entreprise entre en scène » sur la place prise par le cinéma dans le faire-valoir de l'entreprise minière. Dans la seconde, la mise en scène proposait au public d'être « Comme au cinéma », avec notamment une salle de projection diffusant 15 bandes annonces de films français et étrangers produits entre 1941 et 2019, ainsi que les génériques de Jean Mineur Publicité de 1949 à 1952. Deux autres espaces creusaient la thématique « Images du réel », c'est-à-dire les documentaires... avant de s'intéresser plus en détail aux films d'entreprise produits par les Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais et Charbonnages de France.

L'exposition présentait plus de 240 documents et objets des collections du Centre Historique Minier, dont beaucoup inédits tels que des affiches de cinéma, des scénarios, des campagnes photographiques du service des Relations publiques lors des tournages de fictions dans le Bassin minier. 106 films (fictions, documentaires, films d'entreprise) étaient documentés et 39 extraits de films français et étrangers ont été diffusés. Cette exposition a été l'op-



Nouvelles publications

Indélébiles

Magazine de 112 pages réalisé par les étudiants de l'École Supérieure de Journalisme de Lille avec l'aide du Centre Historique Minier et présenté au musée lors d'une conférence-débat le 11 mars.



Le Centre Historique Minier, un site emblématique d'une aventure humaine et industrielle

Livre de 60 pages édité par le Centre Historique Minier qui reprend les grandes étapes de la visite et valorise de nombreux objets et documents d'archives.

portunité aussi de proposer un véritable focus sur le fonds cinématographique des HBNPC avec de nombreux documents et extraits de films produits par l'entreprise : 86 photogrammes issus du fonds HBNPC, ainsi que quatre montages thématiques reprenant 17 extraits de films.

Depuis novembre 2023, le public a pu découvrir *La conquête de l'Ouest, la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais* (scénographe : Mathis Boucher). L'objectif de cette exposition est de revenir sur une période charnière de l'histoire du Bassin minier, les années 1840-1880 au cours desquelles une découverte fortuite et une découverte scientifique vont permettre de comprendre que le sous-sol du Pas-de-Calais renferme lui aussi du charbon. Ces découvertes vont alors donner naissance à une véritable ruée vers « l'or noir » qui va profondément métamorphoser le territoire pour constituer, en à peine trente ans, le premier bassin charbonnier français, ce Bassin inscrit en 2012 sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Outre l'intérêt historique, cette exposition est l'occasion de présenter au public des documents rarement exploités, en l'oc-

currence plus de 50 archives (statuts de compagnie minière, actes administratifs, plans de concessions, cartes du bassin minier) ainsi que des collections illustrant la part humaine de l'exploitation : *Le houilleur*, sculpture en bronze de Charles Octave Lévy, un buste d'Eugène Soyez de M. Douay, plusieurs médailles ou jetons de compagnies minières représentant notamment des ouvriers. L'exposition permet également de valoriser deux œuvres : un portrait en buste de Louis Lecomte, fondateur et président de la Compagnie des mines de Bruay et une peinture de Constant Moyaux de 1878 représentant une installation minière à Noeux-les-Mines en 1878. *La conquête de l'Ouest* a également bénéficié des prêts de quatre structures : un buste de Charles Matthieu en plâtre patiné par la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, un portrait de Charles Alban du Souich, photographie encadrée, par l'École nationale supérieure des mines de Paris, une huile sur toile *Paysage d'Artois* par Constant Dutilleul par le musée des Augustins à Hazebrouck et un buste d'Henriette De Clercq en terre cuite peinte par le Club d'histoire locale Onyacum à Oignies.

04

Un musée
pour tous



Un musée
pour tous

Un musée pour tous

04

Focus sur nos visiteurs

En 2023, le Centre Historique Minier a accueilli **180 229 visiteurs**. Cette augmentation de près de 12 % de la fréquentation par rapport à l'année précédente établit un nouveau record de fréquentation pour le musée depuis son ouverture au public en 1984. Le Centre Historique Minier continue à se placer dans le top 5 des musées les plus fréquentés des Hauts-de-France.

60% du visitorat vient dans le cadre individuel et près d'une personne sur deux a moins de 18 ans.

Parmi ces visiteurs individuels, 23 954 personnes ont bénéficié du forfait « famille » (2 entrées adultes et 2 entrées enfants) qui connaît une augmentation de ses ventes de 10 % par rapport à 2022, hausse principalement effective entre avril et septembre.

Quant aux groupes constitués, **43 163 élèves sont venus visiter le musée** lors

d'une sortie scolaire (+13 %), **2 968 enfants dans le cadre périscolaire** (+14 %) et **18 227 personnes en groupe d'adultes** (+15 %).

L'engouement des organisateurs d'événements professionnels s'est de nouveau vérifié puisque le Centre a accueilli 91 séminaires, qui comprennent 3 496 participants. L'attractivité culturelle du site reste un atout majeur pour cette clientèle, puisque 1 574 personnes ont opté pour la visite guidée à l'issue de leur journée de travail.

La provenance géographique

Le Centre Historique Minier confirme tant son ancrage régional que son intérêt auprès des touristes extérieurs aux Hauts-de-France : en effet, **60,8 % de ses visiteurs** (tous publics confondus) **proviennent de la région**, 10,6 % du bassin parisien, 26 % des autres départements français et 2,6 % sont des visiteurs étrangers.

Des organisateurs de séminaires très satisfaits

- **CCAS Douai** : « *Merci pour votre accueil. Restauration parfaite, visite de la mine de qualité historique dans un site où nous avons un ADN commun : la générosité des hommes. Tout était au top.* » (15/09)
- **France Travail (Lens)** : « *un superbe moment de cohésion et de partage stratégique dans un lieu emblématique du territoire. Merci pour cet accueil au top* » (22/09)
- **ID Logistic (Brebrières)** : « *Merci pour la belle organisation que vous avez proposée, et pour cette visite aussi passionnante qu'émouvante. Nous sommes ravis de notre expérience chez vous !* » (11/10)
- **CBR Levage (Fretin)** : « *Merci pour ce super moment passé chez vous. C'était un retour aux sources pour notre entreprise centenaire et labellisée entreprise du patrimoine vivant qui a laissé quelques câbles et cordage dans les galeries de Lewarde... il y a quelques années !* » (11 et 12/12)

La proportion de visiteurs issus des Hauts-de-France est remarquable pour le public scolaire, puisque ce sont près de 85 % des groupes qui proviennent de cette région (72 % sont originaires des départements du Nord et du Pas-de-Calais et 13 % sont issus des départements de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise réunis). Concernant les 15 % restants, on souligne la présence majoritaire des établissements scolaires d'Île-de-France pour 7 %, ainsi que de la Belgique et la Champagne-Ardenne pour 2 % chacun. La forte hausse du coût des transports scolaires est sans aucun doute un facteur à prendre en compte dans le resserrement du périmètre de la provenance géographique du public scolaire.

Toutefois, pour le grand public, l'équilibre s'inverse, puisque 43 % des visiteurs sont originaires des Hauts-de-France (contre 65 % en 2022). Parmi les 57 % de visiteurs restants, on peut noter la bonne représentation des personnes originaires de la région parisienne pour 11,5 %, de Normandie pour 6 % ou encore des régions Rhône-Alpes et Bretagne pour 5 % chacune. Après les années de crise sanitaire, le Centre retrouve une position de lieu touristique d'envergure nationale, même si le public de proximité est toujours au rendez-vous.

Les actions de développement des publics

Afin de maintenir, accroître et diversifier ses publics, le Centre Historique Minier mène une politique de développement à travers de nombreuses actions de promotion à destination du grand public, des prescripteurs groupes (professionnels du tourisme, associations, collectivités, comités sociaux et économiques...), des organisateurs de séminaires et des enseignants... Différentes actions sont ainsi organisées tout au long de l'année comme la participation à des salons professionnels, des accueils sur site, des présentations hors les murs, des actions de prospection et de marketing direct... Pour en garantir le succès, le Centre Historique Minier s'appuie sur un vaste réseau de partenaires touristiques comprenant des musées et offices de tourisme du territoire mais aussi de territoires plus éloignés. On peut citer le Louvre-Lens, le musée de la Grande Guerre à Meaux, le Familistère de Guise ou encore le Musée de l'Air et de l'Espace au Bourget, Douaisis Agglo Tourisme, Valenciennes Tourisme, Arras Pays d'Artois Tourisme, Cambrésis Tourisme, ainsi que Meaux Marne Ourcq Tourisme...

Le Centre entretient également des liens avec un réseau de professionnels investis dans la valorisation touristique du territoire. En 2023, c'est avec Septentrion tours, tour



opérateur réceptif des Hauts-de-France, que 80 professionnels du tourisme ont été rencontrés lors du salon IFTM Top Résa au Parc des Expositions à Paris.

Une médiation variée et adaptée à chaque public

Toucher tous les publics, attirer de nouveaux visiteurs, surprendre et permettre de découvrir autrement le Centre et la culture minière sont les clés de la programmation culturelle, pédagogique et scientifique. L'année a ainsi été rythmée par douze événements variés : visites thématiques, ateliers scientifiques, jeux pour les familles, spectacles ou projections ont réuni 4 431 personnes.

L'exposition temporaire *La mine fait son cinéma* a été accompagnée de plusieurs événements parmi lesquels, le 5 février, la diffusion des trois premières fictions du cinéma minier : *Au pays noir* de Ferdinand Zecca et Lucien Nonguet (1905), *Le feu à la mine* de Léonce Perre (1911) et *Au pays des ténèbres* de Victorin Hippolyte Jasset (1911), avec une introduction de Nadège Mariotti, maîtresse de conférences en histoire contemporaine. Le Centre a également ouvert le sujet aux scientifiques et à la recherche, comme il en a pris l'habitude lorsqu'il aborde des thématiques au cœur de la culture minière. *La mine à l'époque contemporaine* a en effet été l'objet de très nombreuses représentations artistiques, en particulier dans le domaine scriptural et littéraire (roman, témoignage, poésie, bande dessinée, ...) d'une part, cinématographique et audiovisuel (fiction, documentaire, film d'animation, série...) de l'autre. Ces représentations ont été un lieu d'innovation artistique, aussi bien que des supports de la culture de masse (dont le développement est contemporain de celui de l'industrie minière), au point de produire parfois de véritables sous-genres (le roman de mine, le film de mine) dotés de leurs propres archétypes. Une vingtaine de spécialistes français et étrangers (Allemagne, Belgique, Chili, Italie, Portugal et Royaume-Uni) se sont



Delphine Delevoye

« Nous avons récemment visité le Centre Historique Minier et nous avons beaucoup appris. La « guide » a rendu cette visite vraiment mémorable. Les reconstitutions sont bien faites (le bruit des machines, le noir...) offrant une expérience immersive de la dure vie des mineurs. Nous n'avions pas imaginé que c'était si difficile. Merci à toute l'équipe ! »

réunis pour deux journées de réflexion les 3 et 4 avril sur les liens qui unissent le cinéma, la littérature et la mine à l'occasion du colloque international *Pleins feux sur la mine, quand cinéma et littérature s'emparent du sujet*. Les intervenants ont ainsi développé chacun cette réflexion en s'appuyant sur des œuvres variées de par leurs natures, leurs genres, leurs pays d'origine ou leurs contextes historiques, ces œuvres ayant pourtant toutes en commun la volonté d'illustrer le monde mystérieux de la mine, avec un ancrage dans le réel et contribuent à créer un imaginaire archétypal de la mine et de la figure du mineur.

Le public famille a bénéficié d'une programmation particulière avec l'organisation de deux jeux, l'un au printemps et le second à l'automne, prenant la forme de chasse au trésor ou d'enquête policière. La programmation annuelle s'inscrit également dans les grands événements nationaux et internationaux. Le 13 mai, la Nuit européenne des musées a proposé aux 2 235 participants une plongée dans le 7^{ème} Art avec des projections vintage sur supports 16 et 35 mm, un concours de courts métrages réalisés par les élèves de première et de terminale de l'option Cinéma-Audiovisuel du lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble et une projection en plein air d'une sélection de films produits par les Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais de 1947 aux années 1980 issus des fonds d'archives. Lors des Journées européennes du Patrimoine le 17 septembre, des visites inédites étaient dé-

3 questions à Jessica Dos Santos, enseignante missionnée au Centre Historique Minier



En quoi consiste votre travail au Centre Historique Minier ?

Ma mission est avant tout un rôle « d'interface » entre le Centre Historique Minier et le monde de l'école. J'apporte mon regard d'enseignante pour contribuer à construire l'offre pédagogique du Centre.

Quelles ont été vos réalisations en 2023 ?

Avec mes deux autres collègues missionnés et l'équipe de médiation culturelle, nous avons créé un ensemble de fiches d'activités mises à disposition des enseignants sur le site internet. Elles permettent aux élèves d'explorer le site et les expositions permanentes grâce à des jeux et des énigmes portant sur des thématiques variées telles que l'immigration, la géologie ou encore l'industrialisation.

J'ai par ailleurs un rôle de formation de mes collègues enseignants. Chaque année, je propose une ou deux journées de stage interdisciplinaire pour faire découvrir l'histoire et le patrimoine du Bassin minier. En 2023, j'ai également réalisé un ensemble de vidéos pour l'Association APHG (Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie) sur les nombreuses facettes de l'histoire de l'exploitation minière : les ouvriers, les mouvements sociaux, les œuvres sociales, le patrimoine bâti ...

Qui êtes-vous et depuis combien de temps travaillez-vous avec le Centre Historique Minier ?

Je suis agrégée d'histoire, titulaire d'un doctorat en histoire contemporaine suite à une thèse consacrée au Familistère de Guise. J'enseigne au Lycée Pasteur de Somain et suis missionnée par la DRAEAC (Délégation Régionale Académique pour l'Éducation Artistique et Culturelle) de Lille depuis 2019.

clinées sur la découverte du Bassin minier inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012 à travers l'exemple de la fosse Delloye, un des cinq grands sites de la mémoire du Bassin. Les sciences ont été à l'honneur le week-end des 7 et 8 octobre pour la Fête de la Science avec l'animation *Le Carreau des sciences* qui rassemble des partenaires et structures amies du territoire proposant des démonstrations et des activités ludiques scientifiques sur des thématiques variées : astronomie, énergie, environnement, mathématiques, météorologie ou paléontologie.

Enfin en tant que musée de la mine, la fête de Sainte-Barbe, patronne des mineurs, est célébrée début décembre par l'organisation d'un événementiel spécifique afin de rappeler l'ancrage culturel de la mine au sein du Bassin minier du Nord-Pas de Calais et perpétuer ses traditions. En 2023, la Ligue d'Improvisation de Marcq-en-Baroeul s'est emparée du thème de la nouvelle exposition temporaire *La conquête de l'Ouest* pour proposer des improvisations sur la découverte du charbon dans le Pas-de-Calais au milieu du XIX^{ème} siècle.

L'accueil des enfants hors temps scolaires est également une priorité pour le Centre. Durant les vacances scolaires, les enfants sont reçus dans le cadre individuel (ateliers du galibot) ou dans le cadre de sorties organisées par les centres de loisirs. En 2023, dix-neuf ateliers du galibot, d'une durée d'une heure trente, ont été réalisés pour le jeune public individuel âgé de 6 à 11 ans. Ce sont 250 enfants qui ont participé aux ateliers, leur proposant de découvrir soit une exposition temporaire, soit une exposition permanente du musée et de réaliser une œuvre plastique ou des expérimentations techniques. Pour les centres de loisirs, le Centre propose des visites exploration différenciées par tranche d'âge pouvant être couplées à des ateliers d'une heure.

Outre l'offre permanente de visites spécifiques pour tous les scolaires, le Centre pro-

pose également une programmation spécifique pour ce public. Quatre temps forts sont développés au cours de l'année : en mars, la Quinzaine des petits galibots combine une visite adaptée aux enfants des cycles 1 et 2 avec un spectacle de marionnettes ; en octobre, à l'occasion de la Fête de la Science, des ateliers gratuits d'une heure sont créés pour les élèves en complément de la visite guidée ; en novembre, la Semaine de la géologie propose aux collégiens et aux lycéens des ateliers scientifiques liés à la géologie ; en décembre il s'agit d'une semaine spécifique à destination des collégiens et lycéens couplant le spectacle *Germinal*, *l'intemporel* de la compagnie Climax et la visite Sur les pas de Zola, la mine au XIX^{ème} siècle. Cette programmation scolaire a rassemblé 3 668 élèves.

Médias au musée

Live twitch et France Culture

Un travail quotidien de relations avec les médias a permis de récolter près de 500 articles et reportages en 2024, soit une moyenne d'au moins une intervention dans les médias chaque jour !

Parmi celles-ci, le 10 mars, Virginie Malolepszy était l'invitée du vidéaste Benjamin Brillaud, pour une émission retransmise en direct sur Twitch, le service de diffusion de vidéos en ligne le plus populaire du moment. Suivi par une large communauté de plus de 2 millions d'abonnés sur sa chaîne Youtube « Nota Bene », il développe depuis 2014 de grands sujets de l'Histoire à travers différents formats de vidéos. Cet échange de plus de deux heures, diffusé symboliquement à la date anniversaire de la catastrophe de la compagnie des mines de Courrières, est disponible gratuitement en replay sur la chaîne Twitch Nota Bene Movies.

Puis du 27 au 30 mars était diffusée sur France Culture la série documentaire « Au fond de la mine » réalisée par Johanna Bedeau. À travers quatre épisodes, dédiés au paternalisme patronal, à la figure du mineur, à l'immigration et à la fin de l'exploitation, cette série plonge les auditeurs dans près de deux siècles d'histoire minière, en associant des enregistrements d'archives et des témoignages. Pour cela, elle avait interviewé Virginie Malolepszy, Directrice des archives, Yvon Boidin et Daniel Francke, deux anciens mineurs assurant les rencontres-témoignages au Centre Historique Minier.



Partenariat avec Aushopping

Grâce à un nouveau partenariat mené avec le centre commercial Aushopping Noyelles, le Centre Historique Minier a bénéficié d'une belle visibilité, du 4 au 22 mars, autour de l'exposition *La mine fait son cinéma* valorisée par une salle de projection spécialement créée pour l'occasion en plein cœur du centre commercial. Des films d'entreprise du fonds d'archives du Centre y étaient diffusés en continu durant toute la durée de cette opération. À cela s'ajoutaient des actions de promotion de la programmation et des ateliers gratuits à destination du jeune public. Cette action sera renouvelée en 2024, à l'occasion des 40 ans d'ouverture au public du musée.

Communication : des stratégies complémentaires pour de multiples cibles

La visite du Centre Historique Minier touche un large public, de tout âge et de toute catégorie sociale. La stratégie de communication passe par l'élaboration de supports variés, qui en filigrane s'attachent à traduire l'image d'un musée résolument moderne.

Avec 92,6 %* des Français connectés à Internet, et 80,5 %* qui utilisent les réseaux sociaux (*source : *Digital 2023 Global Overview Report*), le monde digital représente un support privilégié pour valoriser les activités du Centre Historique Minier. Dans le dispositif mis en place par la direction de la communication, le site internet du Centre constitue un média complet à disposition de tous les publics, conçu comme une plateforme où chacun trouve facilement les informations qui le concernent. Élément central de la communication digitale du Centre Historique Minier, il a bénéficié au cours de l'année 2023 d'un lifting tant technique qu'esthétique et cette nouvelle version sera mise en ligne début 2024.

Autour de ce site Internet fourni, les réseaux sociaux offrent une tribune où valo-

riser efficacement les activités du Centre Historique Minier. Chaque mois, les Français consultent les plateformes des réseaux sociaux pour obtenir des informations sur des marques et des produits, avec en tête Facebook pour 73 %* d'entre eux, talonné par Instagram (*source : *Digital 2023 Global Overview Report*). C'est donc naturellement que le Centre Historique Minier a privilégié ces deux réseaux principaux. La page Facebook du Centre Historique Minier totalisait 18 092 abonnés au 31 décembre 2023, soit une progression de 20 % par rapport à l'année précédente : un vrai succès pour les 233 publications totalisées en 2023, qui ont généré 71 600 interactions (nombre de « J'aime » ou de réactions, enregistrements, commentaires, partages et réponses obtenus par le contenu publié). L'équipe de la direction de la communication a été également très active sur la page Instagram du Centre Historique Minier, en publiant

Isabelle L.
Très instructif

« Un musée moderne, qui allie expérience immersive dans une mine, archives vidéo, reconstitutions des scènes de la vie courante, explications géologiques sur le charbon, et explications techniques et mécaniques sur les outils utilisés à travers l'histoire. Tout le monde peut y trouver son compte, des grands aux petits. »

212 « stories » pour 2 632 abonnés totalisés à fin 2023, soit une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente. Le Centre Historique Minier est également présent dans une moindre mesure sur le réseau X, anciennement Twitter, totalisant 1 410 abonnés qui représentent une hausse de 6 %.

En 2023, l'équipe de la communication et du développement des publics s'est également servi de la plateforme LinkedIn pour développer sa visibilité auprès d'un public de professionnels, qui étaient 2 013 à s'être

Centre Historique Minier - Lewarde 11 sept. 2023 · 🌐

De nombreux Marocains sont venus travailler dans les mines du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais dans les années 1960. Cette histoire, régulièrement évoquée, se perpétue encore aujourd'hui à travers de nombreux projets, échanges, témoignages... menés par l'équipe du Centre Historique Minier avec ses partenaires, en particulier l'AMMN Nord Pas De Calais.

Soutien au peuple marocain touché par ce séisme dévastateur 🇲🇦

Légende de la photo : Trois mineurs marocains à la Fosse 4 de Lens, 16 février 1981 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)

👍 2 216 204 commentaires · 618 partages



abonnés à la page Centre Historique minier au 31 décembre 2023, en progression de 57 % par rapport à 2012.

Toutes ces opportunités de parler du Centre Historique Minier génèrent des interactions très positives, que viennent conforter les avis et retours d'expérience déposés par les visiteurs sur les différents sites dédiés. Le Centre Historique Minier obtient une note globale de 4,7/5 pour plus de 6 000 avis « Google » et 4,5/5 sur TripAdvisor sur plus de 900 avis, dont 875 « excellent » ou « très bien ».

C'est dans cet esprit d'ouverture offert par le digital que le Centre Historique Minier s'est en 2023 rapproché de Wikimedia France, association de référence dans la promotion du libre partage de la connaissance, qui permet de bénéficier de l'expertise d'une équipe de bénévoles présents partout en France. L'un d'eux, installé à



Lille, s'est réjoui à la perspective de projets communs avec le Centre Historique Minier. Cette démarche en matière d'open content a été initiée depuis plusieurs années au sein du Centre Historique Minier, à travers des projets qui permettront de valoriser davantage les collections et archives en ouvrant l'accès au plus grand nombre. Comme un nombre croissant d'institutions culturelles, le Centre s'est ainsi engagé dans la mise en ligne de contenu avec une logique d'intérêt public et une volonté de libre accès à la culture. Dans le cas particulier du Centre Historique Minier, cette démarche a également pour objectif d'apporter une visibilité à l'échelle nationale et internationale malgré la situation géographique du musée.

Pour faire rayonner le Centre Historique Minier, les médias traditionnels « print » continuent à offrir une visibilité importante

Christian S.

Un site exceptionnel

« Une visite à ne pas manquer : Visite des bâtiments historiques de la compagnie (administratif, vestiaires, douches etc.) et ensuite visite guidée d'un puits de mine. Exceptionnel !!!! La jeune guide (Justine) nous a fait vivre pendant 1 heure le quotidien des mineurs dans un environnement époustoufflant de réalisme. On en ressort effarés des conditions dans lesquelles le charbon était extrait. »

Centre Historique Minier - Lewarde 8 mars 2023 · 🌐

Le 8 mars, c'est la Journée internationale des droits des femmes !

À cette occasion, Virginie Malolepszy, Directrice des archives du Centre Historique Minier, revient sur l'histoire des femmes à la mine 😊.

#journeeinternationaledesdroitsdesfemmes
#internationalwomensday
#8march

youtube.com
Les femmes à la mine

👍 105 2 commentaires · 19 partages

et pertinente, tant à l'échelle du territoire pour la population locale qu'aux touristes de passage : campagnes d'affichage, diffusion de dépliants ou flyers... En 2023, ce sont ainsi 153 000 dépliants, 50 000 flyers d'exposition, 11 105 affiches, 5 kakemonos, 36 000 brochures destinées à divers publics, qui ont été portés à la visibilité des publics, diffusés dans des réseaux dédiés ou via les salons ou encore envoyés sur demande, portant sur l'offre de visite générale du Centre Historique Minier ou sur chaque exposition temporaire ou événement culturel qui permettent de parler du Centre sous des angles différents.

Un grand pas de plus vers l'ancrage territorial

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'équipe du Centre Historique Minier a accueilli son premier Café des voisins en décembre 2023. Si le Centre rayonne largement au-delà de son territoire avec, en 2023, 57 % de visiteurs venant au-delà des frontières des Hauts-de-France, il était nécessaire de recréer un lien privilégié avec la population locale et un sentiment d'appartenance chez les habitants tout proches. Le Centre Historique Minier se veut ainsi un lieu ouvert, dont les voisins se sentent concernés par les activités et au sein duquel ils prennent plaisir à se retrouver, en toute convivialité. Cette simplicité dans l'accueil favorisera également l'ambition à terme de faire venir au musée, lors de ces rendez-vous entre voisins, des habitants plus éloignés de la culture, participant au souhait affiché par le Centre de mener à bien sa mission d'utilité publique et sociale, et qui nécessitera un travail avec des partenaires locaux.



3 questions à Pascaline Macaire, voisine du Centre Historique Minier

En tant que voisine, quel est votre rapport au Centre Historique Minier ?

Je suis la fille d'un père mineur italien et d'une mère française issue d'une famille de mineurs, donc pour moi ce musée est important. Pour mon père ce n'était pas vraiment un choix de venir en France, il fuyait la misère, il avait à peine 18 ans. Mais il disait toujours que la France l'avait sauvé. Il était fier de son métier mais en parlait peu. Quand je pense aux conditions de travail qu'il avait je suis très admirative, on ne le savait pas à l'époque et j'ai été choquée de le découvrir plus tard. Mais on a eu une vie heureuse, on ne manquait de rien.

Que pensez-vous du Café des voisins ?

Le Café des voisins, c'est très récent. Il y a eu une première édition en décembre 2023 où nous étions une trentaine. Je trouve que c'est important car ça permet d'être au courant des événements. Parfois on vit juste à côté mais on ne sait pas ce qui est prévu. C'est vraiment un bon rendez-vous, et puis c'est notre commune.

Pensez-vous que le Café des voisins crée du lien entre les habitants ?

Oui je trouve que ça crée du lien. J'y vais avec ma voisine, il y a des gens de ma rue et on se retrouve à cette occasion. Je connais pas mal de personnes ici, j'habite à Lewarde depuis 1986, mais ce rendez-vous permet de rencontrer des gens. C'est important d'échanger. Et le Centre Historique Minier c'est un bel endroit bien conservé. Je viens régulièrement, je trouve qu'il est vraiment beau ce musée.

Enfin, le Centre Historique Minier s'est attaché en 2023 à développer des liens avec des partenaires du champ de la formation professionnelle et du retour à l'emploi, en mettant par exemple à disposition ses infrastructures et ses compétences pour accueillir ou créer des manifestations dans cette perspective.

3 questions à Franck Dubois, directeur de France Travail Somain

Depuis combien de temps travaillez-vous avec le Centre Historique Minier ?

Nous travaillons ensemble depuis plusieurs années dans le cadre des recrutements du Centre Historique Minier : sélection de candidats, mobilisation des aides dans le cadre des politiques publiques...

Quel impact le musée a-t-il sur votre territoire ?

Le Centre Historique Minier est certes un employeur et, à ce titre, une entreprise que nous nous devons d'accompagner dans ses problématiques de recrutement mais qui nous permet aussi de proposer des opportunités aux demandeurs d'emploi que nous accompagnons. Plus récemment, le Centre Historique Minier est devenu également un partenaire avec qui nous réalisons des actions en direction des demandeurs d'emploi : simulation d'entretiens, action « Mobilité, Culture & Citoyenneté » pour les jeunes en 2023 et collaboration en 2024 dans le cadre de « l'Art d'accéder à l'emploi ».

Quelles perspectives de développement envisagez-vous entre le Centre Historique Minier et France Travail Somain dans les années à venir ?

Le Centre Historique Minier nous aide dans la réalisation d'événements en nous mettant à disposition ses infrastructures. Il devient ainsi une ressource pour notre territoire et un partenaire qui s'engage, et nous espérons une pérennité de cet engagement dans les années à venir.



David I.

« J'ai récemment visité le Centre Historique Minier et je suis totalement impressionné par cette expérience immersive. La richesse des expositions et la passion du personnel ont rendu cette plongée dans l'histoire minière vraiment mémorable. Les reconstitutions sont bien faites, offrant un aperçu authentique de la vie des mineurs. Une visite incontournable pour ceux qui s'intéressent à l'histoire industrielle.

Bravo à toute l'équipe ! »



Margo phil

« Musée d'une époque bien connue chez nous. Retour en arrière et explications au top. Notre guide était pétillante elle a su nous mettre en situation et les enfants ont adoré.

Le musée est top aussi. »

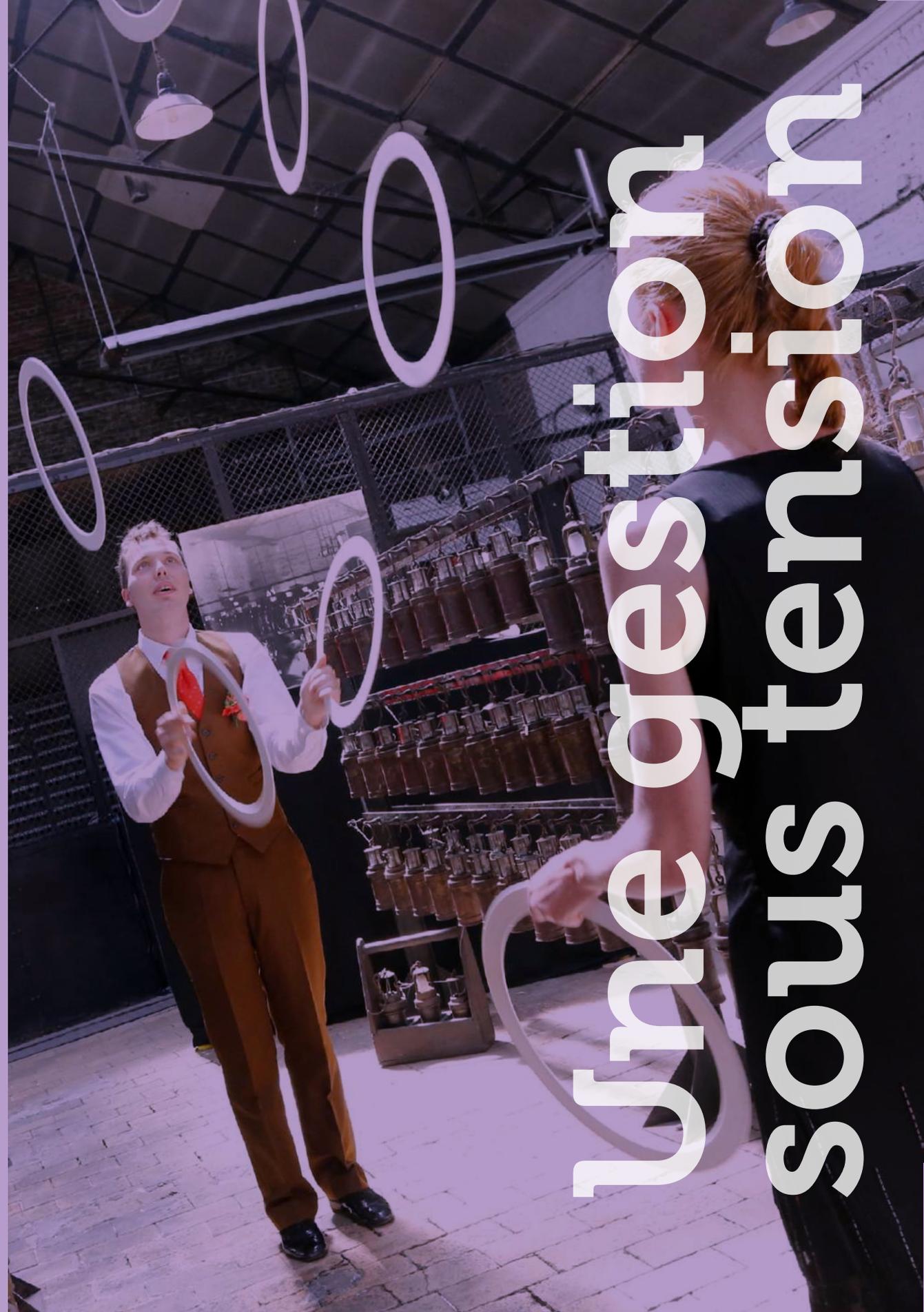


YRM

« Un super accueil pour 3 séances de visite d'entreprise. Le musée est toujours aussi bien après une première visite en 2017. Le guide détaille bien les choses et on ressort de là saisi par le courage de nos mineurs ! »

05

Une gestion
sous tension



Une gestion
sous tension

Une gestion sous tension

05

L'année 2023 a été, à l'image des quatre derniers exercices, synonyme de complexité en matière de gestion. En 2020 et 2021, du fait de la situation sanitaire et ses conséquences sur le fonctionnement des Établissements Recevant du Public ou en 2022 et 2023 en raison d'un très haut niveau d'inflation ainsi que de difficultés à anticiper le niveau de fréquentation en sortie de Covid.

Ainsi, les deux faits prégnants de la gestion de l'année 2023 ont été, d'une part, le niveau record de fréquentation et, d'autre part, les vives tensions inflationnistes qui ont impacté le budget de l'établissement.

2023 a en effet vu, au-delà de l'accueil du cinq millionième visiteur depuis l'ouverture en 1984, le record de fréquentation annuelle exploser avec 180 229 visiteurs accueillis. C'est-à-dire très loin des deux précédents records qui dataient de deux an-



nées avec des événements exceptionnels, à savoir 2002 et l'inauguration des nouveaux espaces (161 712 entrées) ou 1993 et le film *Germinal* (167 920 entrées).

En corollaire, le niveau de recettes propres au 31 décembre 2023 est très élevé avec un total de 2 842 703 €. Ce total est en nette augmentation au regard des exercices antérieurs.

Il se décompose comme suit :

- recettes billetterie : 1 557 868 €
- recettes restaurant : 891 444 €
- recettes boutique du musée : 253 609 €



3 questions à Nadège Augias, retraîtée du Centre Historique Minier en 2023



Quelles missions y avez-vous exercé ?

J'ai passé toute ma carrière au niveau des structures commerciales comme vendeuse à la boutique et au café du musée. Un poste qui m'a beaucoup plu au contact du public, des anciens mineurs et des médiateurs culturels.

Quel regard portez-vous sur ces années et que faites-vous désormais ?

Je suis fière d'avoir participé, durant 35 ans, aux 4 premières décennies du Centre Historique Minier, d'avoir vécu son développement et, pour ma dernière année, de voir un record de fréquentation exploser avec plus de 180 000 visiteurs accueillis en 2023.

Travailler dans un musée est exigeant avec peu de week-ends ou de jours fériés et désormais, je souhaite profiter de ma famille. Nous allons rendre plus souvent visite à de la famille à Argelès, Menton, Bordeaux...et ainsi découvrir la France avec notre camping-car. Je souhaite aussi m'adonner à la randonnée pédestre.

Combien d'années avez-vous travaillé au Centre Historique Minier ?

J'ai commencé au Centre Historique Minier le 24 novembre 1988 où j'ai travaillé durant plus de 35 années. J'ai, en effet, quitté l'établissement le 31 décembre 2023, date à laquelle j'ai fait valoir mes droits à la retraite.

- recettes café du musée : 102 451 €
- recettes locations de salles : 26 343 €
- divers : 10 988 €

Cette fréquentation élevée s'est donc à nouveau traduite dans les finances de l'établissement par un niveau d'autofinancement conséquent.

La part des recettes liées à la fréquentation est, en effet, historiquement élevée au Centre Historique Minier. Que ce soit en vo-

lumes, 2 464 501 € en 2022 et 2 842 703 € en 2023, mais aussi en pourcentage de l'ensemble des recettes budgétaires puisque systématiquement supérieures aux 50 %, et ce malgré un gel des tarifs de 11 ans entre 2013 et 2023. Cette période de stabilité tarifaire s'inscrit dans le cadre de la volonté d'accessibilité au plus grand nombre de cet équipement culturel emblématique de l'histoire de la Région voulu accessible aux descendants des mineurs du Bassin minier.

Dans le cadre de l'évolution du statut

juridique du Centre Historique Minier d'association en EPCC, les subventions sont devenues des contributions versées par trois membres que sont le Conseil Régional Hauts-de-France : 1 700 000 € ; Douais Agglo : 125 000 € ; la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent : 100 000 €.

Si la transformation de ces subventions en contributions est une sécurité pour le Centre Historique Minier, ces contributions ne sont pas indexées et elles n'ont donc pas varié depuis 2016, date de création de l'EPCC.

Ces contributions ont été complétées en 2023 par trois subventions obtenues à hauteur de 49 256 € :

- 17 000 € de la DRAC pour du matériel de conservation
- 3 600 € de la DRAC pour la restauration d'un tableau de Robert Zambaux
- 28 656 € du Ministère de l'enseignement supérieur dans le cadre d'un appel à projet « Base œuvres collections »

La troisième source de recettes réelles de fonctionnement, c'est-à-dire hors les écritures d'ordre liées aux amortissements, est le chapitre 013 « atténuations de charges ». Comme son nom l'indique, ces recettes sont perçues en remboursement de charges ou de dépenses comme un remboursement d'assurance, une remise d'un fournisseur et, surtout pour le Centre Historique Minier, les aides à l'emploi.

En effet, de façon historique, pour palier

son faible niveau de financement hors ressources propres, le Centre Historique Minier a eu recours aux différents dispositifs d'emplois aidés. En contrepartie de l'emploi de salariés dans ce cadre, le Centre Historique Minier percevait des remboursements allant, par le passé, jusqu'à 90 % du salaire versé. Or, l'évolution de ces dispositifs avec des personnes éligibles de plus en plus éloignées de l'emploi et difficilement mobilisables sur un site accueillant un public important, la réduction drastique du nombre de contrats et des taux de prise en charge en forte baisse font diminuer les recettes de l'EPCC sur ce sujet, et ce d'autant plus qu'a été actée la volonté politique de moindre recours à ces dispositifs dans un objectif de résorption de la précarité.

Le chapitre 013 s'est élevé en 2023 à 170 632,15 € en baisse par rapport aux exercices antérieurs.

Ce chapitre 013 voit l'inscription de 2 subventions à la section Investissement :

- 20 000 € de la DRAC dans le cadre de l'appel à projets « Applications et dispositifs numériques innovants » pour un projet de déploiement d'un dispositif interactif de témoignage des anciens mineurs
- 14 536,50 € correspondant à la partie investissement de la subvention du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche dans le cadre de l'appel à projets « Soutien à l'informatisation des collections publiques scientifiques patrimoniales ».

3 questions à Magali Bouvet, secrétaire du Comité Social et Economique du Centre Historique Minier



mais aussi un barbecue qui marque chaque année l'arrivée des vacances d'été. La distribution de chocolats et de cartes cadeaux sont également des initiatives qui visent à apporter de la joie pendant la période des fêtes de Pâques et celles de fin d'année. Enfin, grâce à des partenariats avec deux importants Comités sociaux et économiques de notre région, les salariés peuvent bénéficier d'achats de billetterie à tarif préférentiel.

Il est important de souligner que les activités proposées par le Comité social et économique ne sont pas seulement des moments de divertissement, mais qu'elles visent à créer des moments de convivialité, de partage et de détente pour les salariés. Ces initiatives visent à renforcer la cohésion sociale et l'esprit d'équipe au sein de l'entreprise mais aussi à promouvoir le bien-être des salariés, en accord avec la mission sociale du Comité social et économique et les objectifs de la direction du Centre Historique Minier.

Quelles sont les missions principales du CSE ?

Constitué par une délégation élue du personnel et présidé par le directeur-conservateur du Centre Historique Minier, le Comité social et économique a une triple mission : assurer une expression collective des salariés permettant la prise en compte de leurs intérêts, contribuer à la protection de la santé et de la sécurité des salariés et à l'amélioration de leurs conditions de travail, mais également assurer ou contrôler la gestion des activités sociales et/ou culturelles.

En quoi consistent ces activités sociales ?

Dans le cadre de sa mission sociale, le Comité social et économique propose une variété d'activités tout au long de l'année pour les salariés parmi lesquelles : un week-end à l'étranger au cours duquel les salariés peuvent découvrir de nouvelles destinations et se détendre en dehors de leur environnement de travail habituel, des repas à thème qui leur offrent une pause méridienne agréable et leur permettent de découvrir de nouveaux plats et saveurs,

Quels ont été les temps forts de l'année 2023 pour le CSE ?

Cette année, un point fort en particulier est à souligner en matière de sécurité, de santé et de conditions de travail. En effet, toute l'équipe du Comité social et économique a suivi la formation « mission en santé-sécurité » qui n'est habituellement réservée qu'aux membres titulaires, ainsi que la formation harcèlement sexuel et agissements sexistes destinée uniquement au référent harcèlement de l'équipe.

La formation des représentants du Comité social et économique est un élément clé pour garantir l'efficacité et la disponibilité de tous les membres de cette instance dans la protection des salariés et l'amélioration des conditions de travail. En investissant dans la formation de ses représentants, le Centre Historique Minier démontre sa volonté de promouvoir un climat de travail positif et de prévenir les risques psychosociaux.

Le Comité social et économique s'inscrit également dans cette volonté, pour que chacun se sente soutenu et valorisé.



Le montant total des recettes constatées au Compte Administratif pour l'exercice 2023 s'élève, pour la section fonctionnement, à 5 316 017 €.

La hausse de ce total provient exclusivement de la fréquentation record constatée en 2023.

En effet, les recettes sont stables, car non indexées comme les contributions et les tarifs de visite, ou en baisse du fait d'évolution des dispositifs dans lesquels le Centre Historique Minier s'inscrivait comme les emplois aidés. Si cette situation, déjà difficile en période d'inflation nulle ou faible, était supportable, elle devient très compliquée en période d'inflation élevée comme c'est le cas depuis deux ans désormais.

En effet, l'effet ciseau entre des recettes qui n'évoluent pas et des dépenses qui suivent l'inflation est désormais constaté sur les chiffres de l'EPCC. La masse salariale, principal poste de dépenses du Centre Historique Minier, est ainsi en hausse du fait des différentes augmentations du SMIC et de la valeur du point d'indice, fixée par la convention collective de référence, qui sert de base à la rémunération des personnels. Le chapitre 012 s'établit ainsi en 2023 à 3 281 265 € en hausse de 357 188 € par rapport à 2022 et ses 2 924 077 €. La volonté de recours nettement moindre aux emplois aidés, au-delà de la baisse des aides perçues, a aussi une conséquence sur le chapitre 012 avec des charges sociales plus importantes, des primes de précarité...

Le chapitre 011 « charges à caractère général » est lui aussi en forte hausse du fait des tensions inflationnistes sur l'ensemble de nos achats, que ce soit sur les denrées alimentaires nécessaires à l'activité du restaurant ou celles sur nos charges liées aux énergies. Par exemple, de 2022 à 2023, l'augmentation du gaz est de l'ordre de 287 000 € et celle de l'électricité de 28 000 €, soit un total de plus de 315 000 € uniquement sur les fluides. Le niveau élevé de fréquentation constaté sur l'exercice explique aussi une

partie de la hausse de ce chapitre.

Du fait de recettes non indexées et d'un panier de dépenses du Centre Historique Minier très exposé à l'inflation (fluides, produits alimentaires pour le restaurant...), le Centre Historique Minier, malgré une année record en matière de fréquentation, se retrouve confronté à un effet ciseau entre ses recettes et ses dépenses. Celui-ci se traduit par un déficit, le premier depuis le passage en EPCC en 2016. Ce déficit est surtout très conséquent car de 517 367,71 € pour la section « fonctionnement » auquel il convient d'ajouter celui de la section « investissement » de 57 755,95 € en intégrant les Restes à réaliser de 140 361,88 €.

Ces niveaux de déficit de l'exercice 2023 sont élevés mais sont absorbés par les reports des exercices antérieurs qui étaient de 1 792 577,41 € en fonctionnement et 21 908,19 € en investissement.

Les soldes d'exécution seront ainsi de 1 275 209,7 € en section de fonctionnement et de - 57 755,95 € en section investissement soit un solde cumulé de 1 217 453,75 €.

En 2023, l'EPCC a puisé environ un tiers de sa réserve et il convient donc de rester vigilant. Le fonctionnement du Centre Historique Minier étant contraint depuis toujours avec un budget d'à peine 5 millions d'euros annuels, il semble difficile d'avoir une action significative au niveau d'une réduction des dépenses même si cette piste est, évidemment, à l'étude et qu'elle sera investiguée.

La solution à ces difficultés budgétaires devra nécessairement passer par une réflexion sur l'indexation des recettes ou la perception de nouvelles recettes, condition sine qua non de la pérennité du Centre Historique Minier à l'orée de cette cinquième décennie qui s'ouvre en 2024 avec un public qui le soutient, comme en atteste l'accueil en 2023 du 5 millionième visiteur et un record de fréquentation annuelle à plus de 180 000 entrées.



Focus sur les ressources humaines

Au 31 décembre 2023, l'effectif du Centre Historique Minier se composait de 81 salariés représentant 69,71 Equivalents Temps Plein. Sur ces 81 salariés, 56 étaient employés dans le cadre d'un Contrat à Durée Indéterminée (CDI) et 25 en Contrat à Durée Déterminée (CDD).

Parmi les 25 salariés employés en CDD, 9 étaient dans le cadre d'un Contrat Unique d'Insertion (CUI)-Parcours Emploi Compétence (PEC).

En cours d'année, l'équipe a oscillé d'un minima de 74 salariés à un maxima de 96 employés en fonction de la saison. 25 stagiaires ont été accueillis dans les différents services tout au long de l'année.

L'exercice 2023 a été marqué, comme pour beaucoup d'entreprises, par des difficultés en matière de gestion de ressources humaines du fait de problématiques de recrutement. Il a également été marqué par la mise en œuvre de la nouvelle orientation de l'établissement d'un recours nettement moindre aux dispositifs d'emplois aidés, auxquels le Centre Historique Minier recourait

historiquement d'une façon importante. Dans ce cadre, le Conseil d'Administration a validé une première création de postes en CDI au sein du service entretien permettant l'embauche de 4 personnes. Ce service a longtemps été constitué de façon quasi exclusive de personnels embauchés grâce aux différents dispositifs d'emplois aidés.

Le Conseil d'Administration a aussi validé la création d'un poste d'agent de maintenance en CDI. Ces 5 postes seront pourvus à compter du 1^{er} janvier 2024.

Evidemment, le haut niveau d'activité de l'établissement avec une fréquentation record a impacté la gestion des ressources humaines avec la nécessité de recrutements ou d'avenants aux contrats. Ainsi, en 2023, ce sont 151 contrats rédigés ou qui ont fait l'objet d'un avenant : 71 embauches, 41 renouvellements, 21 avenants et 18 extras.

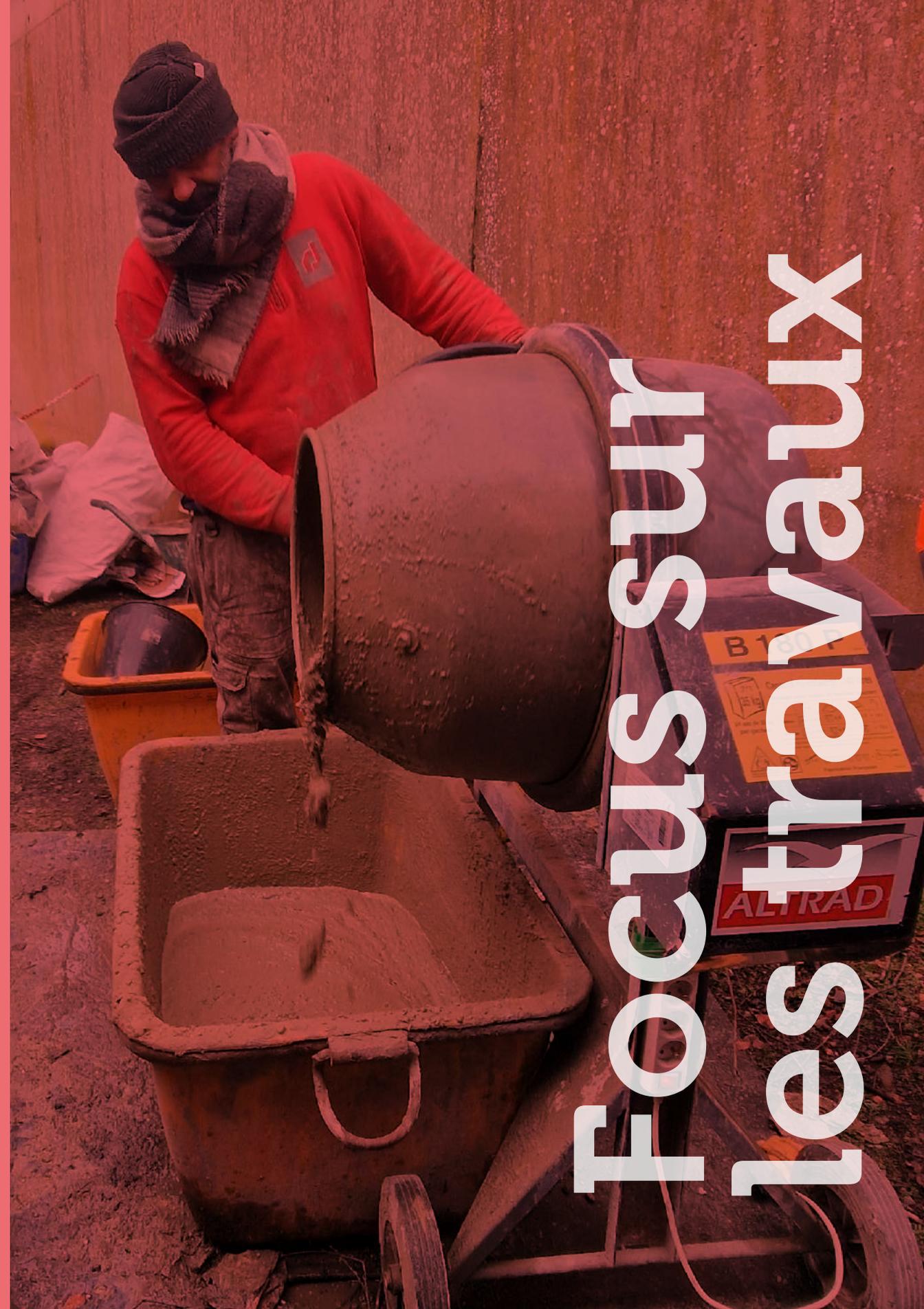
En fin d'année, une vendeuse boutique, employée du Centre Historique Minier durant plus de 35 ans puisqu'ayant intégré l'équipe en 1988, prenait sa retraite et un recrutement en CDI était anticipé quelques semaines avant son départ permettant le nécessaire tuilage entre les deux salariés.

Au 1^{er} août, un agent de maintenance employé également en CDI avait aussi fait valoir ses droits à la retraite après 23 années de service au sein des effectifs.

Enfin, 30 salariés de l'équipe ont suivi une formation en 2023.

06

Focus sur les travaux :
un site en constante évolution



Focus sur
les travaux

Focus sur les travaux

un site en constante évolution

06

L'équipe technique

L'effectif est composé d'une équipe de 11 permanents, épaulés par 13 salariés bénéficiant de mesures d'aides à l'emploi. Cet effectif, qui paraît conséquent, n'est en réalité pas intégralement dévolu à la maintenance. En effet, concernant le personnel permanent, seuls 4 agents assurent la maintenance des installations, 2 prennent en charge l'entretien des abords et espaces verts, 4 sont affectés à la sécurité incendie. Le dernier assure la gestion des approvisionnements et effectue en parallèle le renfort des effectifs suivant nécessité.

Quant aux 12 salariés employés à mi-temps, ils occupent pour 10 d'entre eux l'entretien des locaux, les 3 autres sont affectés à des tâches polyvalentes dont la distribution des casques aux visiteurs pour les visites guidées. En haute saison et au regard de la fréquentation, ces 3 salariés ne sont plus disponibles pour la maintenance. L'intégralité de cet effectif est réparti sur une amplitude de travail importante qui réduit de fait la présence en simultané des agents. En effet, l'équipe est répartie du lundi à 6 h au dimanche à 20 h, hors manifestations exceptionnelles.

Cette année, la problématique de réduction d'effectif des personnels bénéficiaires des mesures d'aide à l'emploi a particulièrement impacté l'organisation du service. L'équipe permanente a dû se substituer aux postes vacants entraînant par conséquent un déficit de maintenance. On notera également le départ en retraite d'un salarié en CDI dont le poste n'a pas encore été remplacé.

Un large spectre d'intervention

La première mission de l'équipe consiste dès 6 h à préparer le site avant l'arrivée des visiteurs. Elle se traduit par une visite sécuritaire des locaux, le nettoyage des bâtiments et la mise en service des installations. Une partie des agents assure le retraitement des déchets, l'entretien des espaces verts, des mobiliers extérieurs et le nettoyage dit de « gros œuvre ».

A cette activité journalière viennent se greffer, dans un second temps, les interventions propres aux demandes des différents services. Il s'agit au quotidien, de la gestion propre aux séminaires, colloques, manifestations culturelles ou encore pour les actions de promotion (journées portes ouvertes etc...). Puis ponctuellement pour assister la chargée des collections dans sa mission de récolement, le Directeur-conservateur dans le cadre des projets spécifiques propres à la programmation ou encore le service d'accueil des publics lorsque la fréquentation est accrue.

Enfin, le service se déploie dans le cadre d'un programme quotidien de maintenance, élaboré sous plusieurs formes : systémique, prévisionnelle et curative. L'équipe réalise ainsi les travaux nécessaires à la modernisation ou à la création de nouvelles installations qu'elles soient techniques, audiovisuelles ou encore en second œuvre (plâtrerie, maçonnerie, peinture...).

S'ajoute *in fine* à ce plan de charge les interventions relatives aux travaux engagés par le Conseil Régional. Suivant le domaine de



compétence, les agents sont sollicités dans toutes les phases d'exécution des chantiers : réunions préalables, accompagnement et suivi des entreprises, manutention, protocoles de sécurité, dépannage en cas de sinistre, intervention à l'issue des travaux... toutes ces missions sont parties prenantes du plan de charge global du service technique.

Les missions propres à la prévention du risque incendie

Outre la maintenance des installations assurée par un prestataire de service, la prévention du risque incendie est assurée au quotidien par un chargé de sécurité titulaire d'un SSIAP 2 qui est épaulé par 3 agents de niveau SSIAP 1. Cette équipe vérifie, suivant un échéancier annuel, les installations liées à la sécurité et assure la bonne tenue des registres divers et plus particulièrement le registre de sécurité. Ce document est essentiel car il traduit le respect des échéances de maintenance et des vérifications réglementaires imposés aux ERP. L'équipe s'est concentrée cette année sur les mesures de sécurité à mettre en œuvre quant aux activités du Centre Historique Minier, qu'elles soient d'ordre

commercial, promotionnel ou en lien avec la programmation. Certaines pratiques ont évolué au fil du temps, elles nécessitent une mise en corrélation des attentes des services avec les effectifs admissibles dans des locaux parfois contraints. Une mission a de fait été confiée à un bureau de contrôle pour étudier les capacités d'accueil en fonction de la réglementation propre à chacun des bâtiments du site. L'étude de ce sujet sera développée en 2024 lors du passage de la Commission de Sécurité.

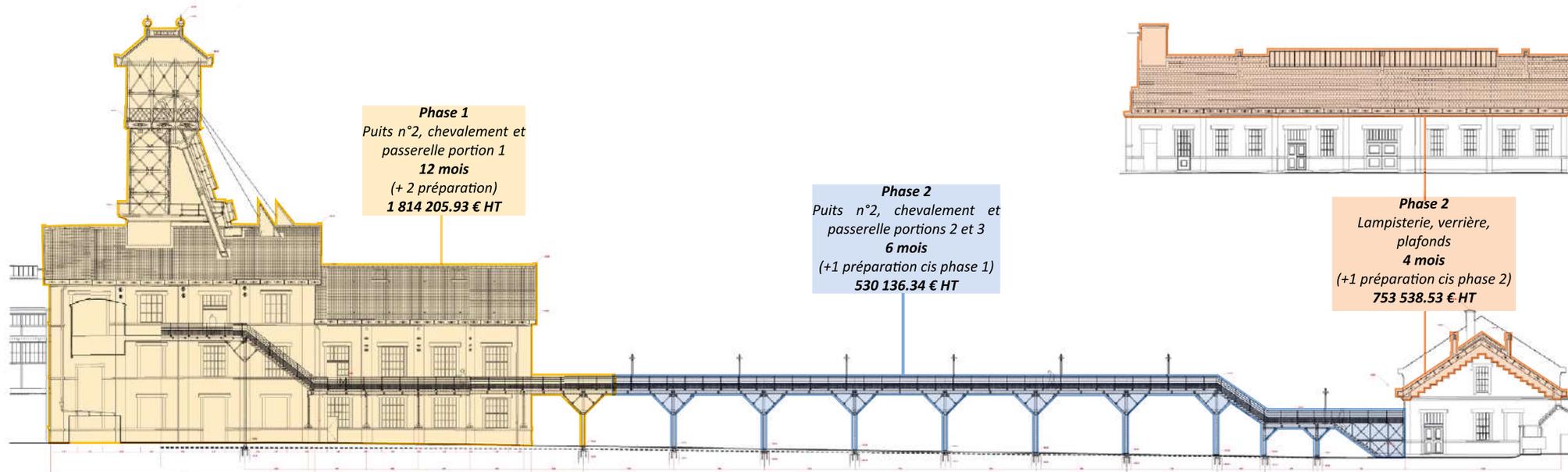
Dans un tout autre registre, l'équipe de sécurité incendie a été associée au développement du Plan de Sauvegarde des Biens Culturels.

Enfin, 2023 a vu se concrétiser un projet de modernisation des systèmes de sécurité incendie. Ce chantier, financé par le Conseil Régional, a monopolisé les agents directement concernés.

Les chantiers menés par la Direction du Patrimoine et de la sécurité de la Région Hauts-de-France

Le service « Étude et Travaux » du Conseil Régional a poursuivi ses études relatives à la rénovation des structures métalliques et des bâtiments dans le cadre du projet appelé communément « Grosse Opération Patrimoniale ».

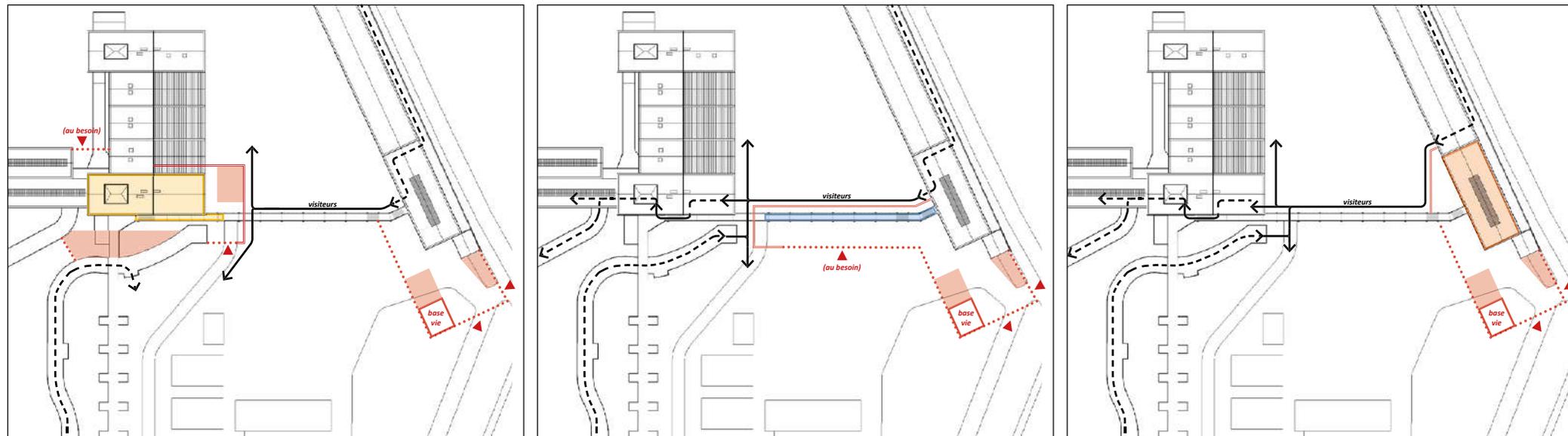
Fin 2023, une réunion de présentation de la phase Avant-Projet Sommaire a été organisée par le maître d'œuvre, Agence T'Kint sur la base d'un périmètre d'intervention redéfini. L'étendue des travaux de la première phase porte désormais sur la passerelle des personnels, le puits n°2 et la toiture de la lampisterie. Cette réunion a permis d'appréhender une cartographie exhaustive des désordres sur les ouvrages, les orientations architecturales afin de ne pas dénaturer le site et d'esquisser un phasage des



consultation de maîtrise d'œuvre dédiée à ce bâtiment.

Le service « Patrimoine et Sécurité » du Conseil Régional a pour sa part répondu à des sollicitations du Centre Historique Minier renseignées dans les plans pluriannuels d'investissement : la mise en conformité du système de sécurité incendie du hall d'accueil, la remise en état de la vidéosurveillance mais également le déploiement de la fibre optique visant à interconnecter l'intégralité des bâtiments du site.

Ce service de la Région a engagé plusieurs études dont une qui s'inscrit dans le plan de maîtrise énergétique. Les chaudières du site, extrêmement énergivores et dépourvues de régulation, pèsent également sur le budget de fonctionnement. Un bureau d'étude a de fait audité les équipements du site et proposé une première piste de réflexion pour le bâtiment qui accueille les expositions permanentes. Une problématique a été soulevée par le Centre



travaux. Elle a permis également de mettre en exergue des points qui n'avaient pas fait l'objet d'une prise en compte tels que le désenfumage en toiture du puits n°2 ou encore l'enfouissement des réseaux au droit de la passerelle de mise à stock.

Sous réserve des validations préalables de la DRAC, les études se poursuivront jusqu'à la fin du premier semestre 2024. A l'issue des phases d'instruction, les travaux pourraient alors démarrer au deuxième tri-

mestre 2025 pour une durée prévisionnelle de travaux de 22 mois.

Quant au circuit minier, une première phase de travaux a été mise en œuvre en janvier pour conforter le treillis métallique et les pieds de cadres oxydés.

En parallèle à cette phase, une étude de ce bâtiment a permis de conforter des remarques émises par le Centre Historique Minier : corrosion des éléments constitutifs

du trousseage, humidité importante au droit de la maçonnerie et désordres qui en résultent, infiltrations en toiture, absence de drainage des eaux pluviales, problématique de réseaux... ce sont autant de sujets qui nécessitent une action d'ampleur.

Une réflexion est depuis menée à ce sujet, elle pourrait se traduire par une

Historique Minier quant aux solutions proposées pour le chauffage (radiants, aérothermes...) : l'implantation des équipements pourrait impacter l'architecture des salles d'expositions.

Ce point a fait l'objet d'une information auprès de la DRAC qui sera saisie dès lors que le projet de mise en œuvre sera initié.

07

Vers le projet
scientifique et culturel

Vers le projet
scientifique et culturel



Des perspectives vertueuses : la décarbonation

Fort du souhait d'inscrire le musée dans une démarche de décarbonation et de sobriété énergétique, le Centre Historique Minier a sollicité l'aide du SCOT Grand Douaisis puis celle de l'ADEME pour lancer une étude de faisabilité sur la géothermie.

Ainsi, après avoir obtenu l'accord du Conseil Régional en sa qualité de propriétaire, le Centre Historique Minier a engagé une consultation de bureaux d'études. À l'issue de la consultation, l'offre présentée a fait l'objet d'un dépôt au service d'instruction de l'ADEME. Ce service en charge d'analyser sa conformité se prononcera en 2024 sur la subvention de financement pouvant être allouée au Centre Historique Minier.

Dans un autre registre, en collaboration avec la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent, un projet visant à doter le parking de bornes de recharge électrique a abouti. Cette première étape d'aménagement du parking s'inscrit dans une démarche plus large.

Enfin, dans l'optique d'enclencher un véritable plan de transition énergétique et écologique pour maîtriser l'impact de son activité sur l'environnement, le Centre a bénéficié du « Diag Décarbon'Action » proposé par BPi France en partenariat avec l'ADEME.

Ce programme accompagne le musée dans le calcul de son bilan carbone et des actions à entreprendre pour diminuer son empreinte carbone.

Développement des liens avec les entreprises dans une optique d'ancrage territorial

Afin de renforcer l'ancrage territorial du Centre Historique Minier avec le monde entrepreneurial et de diversifier ses sources de financement, l'établissement s'engage dans une démarche pérenne de mécénat, en cohérence avec le projet scientifique et culturel.

En lien étroit avec la direction administrative et financière, la direction de la communication et du développement des publics a entamé les procédures permettant de mener à bien cette politique : définir sa stratégie, déterminer les projets à valoriser, se doter des outils nécessaires, s'assurer de remplir les critères d'éligibilité... autant de missions à poursuivre en 2024.

Ce nouvel outil de promotion du Centre Historique Minier permettra ainsi aux entreprises de partager les valeurs fortes de la culture minière, de participer à la sauvegarde d'un patrimoine historique qui s'inscrit dans une économie touristique dynamique et de prendre part au développement de projets culturels innovants et accessibles à tous les publics.



Un établissement public en faveur de l'insertion et de la démocratisation culturelle

Dans le cadre de sa mission de service public et de démocratisation culturelle, le Centre a mis en place des actions concrètes sur son territoire. Des partenariats et de nouvelles collaborations avec des établissements culturels et sociaux ont été noués, afin de pouvoir créer et consolider des liens durables avec les habitants des communes situées à proximité du musée. L'ensemble de ces projets impulsés en 2023 seront poursuivis et étoffés en 2024.

Ainsi, depuis mai 2023, le Centre Historique Minier bénéficie d'un accompagnement à

travers des sessions de formation proposées par les équipes d'Ombelliscience sur le sujet « Sciences pour toutes et tous en Hauts-de-France » qui permet aux équipes d'élargir leur vision en termes d'inclusion sociale, avec pour objectif de s'adresser à l'ensemble des publics traditionnellement exclus des discours scientifiques mais aussi, plus généralement, de la culture.

Par ailleurs le Centre Historique Minier œuvre pour l'insertion professionnelle et l'accès à la culture des publics éloignés. En octobre, une première action intitulée « Mobilité, Culture & Citoyenneté » a été menée en collaboration avec l'agence France Travail de Somain et la mission locale de Masny. Celle-ci a permis aux jeunes demandeurs d'emploi de lever les nombreux freins qui les limitent dans leur recherche.

Une nouvelle action en faveur de l'emploi sur le territoire est d'ores et déjà planifiée pour 2024, dans le cadre du dispositif « Art d'Accéder à l'Emploi ».





Centre Historique Minier
 Fosse Delloye - rue d'Erchin - 59287 Lewarde
 Tél : +33 (0)3 27 95 82 82
www.chm-lewarde.com



Organisation
 des Nations Unies
 pour l'éducation,
 la science et la culture



**Bassin minier
 du Nord-Pas de Calais**
 inscrit sur la Liste du
 patrimoine mondial en 2012